



MÉMOIRE
PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET

PAR
Nématou KONKOBO

Analyse des stratégies d'engagement des bénéficiaires favorisant la
pérennisation des acquis des projets agricoles : une revue systématique de la
littérature

ÉTÉ 2026

RÉSUMÉ

Dans de nombreux pays, les projets agricoles produisent des résultats encourageants durant leur mise en œuvre, mais peinent à maintenir leurs acquis une fois les financements terminés. L'abandon progressif des pratiques introduites et l'affaiblissement des bénéfices observés soulignent une problématique récurrente de pérennisation, souvent liée à des modalités d'engagement des bénéficiaires insuffisamment structurées. Malgré la reconnaissance de l'importance de cet engagement dans la littérature, les stratégies mobilisées et leurs effets sur la continuité des projets demeurent analysés de manière fragmentée.

Face à ce constat, ce mémoire s'articule autour de la question suivante : quelles stratégies d'engagement des bénéficiaires favorisent la pérennisation des projets agricoles ? L'objectif général de la recherche est d'analyser les stratégies d'engagement des bénéficiaires susceptibles de contribuer à la continuité des acquis des projets agricoles. Plus spécifiquement, la recherche vise à identifier les facteurs favorisant ou limitant cet engagement et à analyser les mécanismes par lesquels il contribue à la pérennisation des résultats.

La recherche repose sur une revue systématique de la littérature, menée conformément aux lignes directrices PRISMA. Un corpus de trente articles scientifiques publiés entre 2018 et 2025 a été sélectionné à partir des bases de données Scopus et Web of Science, puis analysé selon une démarche qualitative fondée sur un codage thématique.

Les résultats montrent que les stratégies d'engagement les plus favorables à la pérennisation reposent principalement sur des approches participatives, des dispositifs d'apprentissage collectif et des mécanismes de co-construction des connaissances. Ces stratégies favorisent l'appropriation des innovations et leur adaptation aux contextes locaux. Toutefois, l'engagement des bénéficiaires apparaît comme une condition nécessaire, mais non suffisante, de la pérennisation, celle-ci dépendant également du renforcement des capacités, de l'ancrage institutionnel et de l'intégration des innovations dans les dynamiques locales.

Ce mémoire met ainsi en évidence le caractère systémique de la pérennisation des projets agricoles et propose une lecture intégrée des mécanismes d'engagement, offrant des repères analytiques utiles à la fois pour la recherche et pour la conception de projets agricoles plus durables.

Mots-clés : Projets agricoles ; Engagement des bénéficiaires ; Pérennisation des acquis ; Approches participatives ; Développement agricole.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à ma directrice de mémoire, la professeure **Salmata Ouédraogo**, pour son accompagnement tout au long de ce travail. Sa disponibilité, la confiance qu'elle m'a accordée et la pertinence de ses orientations ont joué un rôle essentiel dans l'aboutissement de ce mémoire.

Je tiens également à souligner la contribution des enseignants du programme, dont la qualité de l'encadrement et des enseignements a fortement contribué à mon cheminement académique.

Mes pensées vont aussi à mes collègues et amis, avec qui les échanges et le soutien ont enrichi ce parcours.

Je n'oublie pas ma famille, dont le soutien constant, les encouragements et la confiance ont été précieux tout au long de cette étape.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	ii
REMERCIEMENTS	iii
TABLE DES MATIÈRES	iv
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	viii
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION	9
1.1. Contexte et justification de la recherche.....	9
1.2. Problématique et question de recherche	11
1.3. Objectif de la recherche et structure du mémoire	15
CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE	17
2.1. Concepts clés	17
2.1.1. Projet agricole	17
2.1.2. Engagement des bénéficiaires	19
2.1.3. Pérennisation des projets.....	22
2.2. Théories et approches	27
2.2.1. Théorie des parties prenantes	27
2.2.2. Approches complémentaires	30
2.2.2.1. Approches participatives	30
2.2.2.2. Théorie de l'adoption des innovations	32
2.2.2.3. Approche systémique et multi-acteurs	34
2.3. Cadre conceptuel de l'étude.....	37
2.4. Lacunes dans la littérature	40
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	43
3.1. Méthodologie de la recherche.....	43
3.2. Collecte et sélection des données.....	44
3.2.1. Critères d'inclusion et d'exclusion	47
3.2.2. Processus de sélection des données	49
3.3. Analyse des données	50
3.4. Limites méthodologiques.....	53
CHAPITRE 4 : RÉSULTATS ET DISCUSSION	55
4.1 Analyse descriptive du corpus	55
4.1.1 Caractéristiques générales des articles analysés	55
4.1.1.1 Répartition des articles en fonction des années de publication	58
4.1.1.2 Répartition des études par source de publication	59

4.1.1.3 Répartition géographique des études (analyse exploratoire)	60
4.2. Analyse thématique des stratégies d'engagement des bénéficiaires	61
4.2.1 Typologie des stratégies d'engagement des bénéficiaires	64
4.2.2 Indicateurs d'opérationnalisation de l'engagement	67
4.2.3 Conditions favorisant la pérennisation des acquis.....	71
4.2.4 Facteurs limitant ou fragilisant la pérennisation	74
4.3. Synthèse des résultats au regard de la question de recherche	76
CHAPITRE 5 : RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES	80
5.1. Recommandations pratiques pour renforcer l'engagement des bénéficiaires	80
5.2. Limites de l'étude et perspectives de recherche future	84
CONCLUSION.....	86
RÉFÉRENCES	89
ANNEXES.....	98

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2 : Illustration des vecteurs de la pérennisation au regard des trois dimensions de l'innovation selon (Bourgeois & Lesenfans, 2024b)	24
Tableau 3 : Plan de concept pour la recherche documentaire	45
Tableau 4 : Critères d'inclusion et d'exclusion.....	48
Tableau 5 : Résultats de la recherche documentaire et filtres appliqués	49
Tableau 6 : Caractéristiques générales des études retenues dans le corpus final	56

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Cadre conceptuel de la pérennité. Adapté de Johnson et al. (2004), Chambers et al. (2013), Pluye, Potvin et Denis (2004) et Moullin et al. (2015).....	26
Figure 2 : Modèle conceptuel proposé (Auteure).....	39
Figure 3: Diagramme de flux PRISMA 2020 pour la revue systématique	52
Figure 4: Répartition des 30 articles sélectionnés selon l'année de publication	59
Figure 5: Répartition des 30 articles sélectionnés selon la source de publication.....	60
Figure 6: Répartition géographique des 30 études analysées	61
Figure 7: Synthèse des relations entre engagement des bénéficiaires et pérennisation des projets agricoles	79

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Sigle	Définition
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIDA	Fonds international de développement agricole
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PRISMA	Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses
IPCC	Intergovernmental Panel on Climate Change
PMI	Project Management Institute
WHO	World Health Organization

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification de la recherche

L'agriculture occupe une place centrale dans les dynamiques de développement économique et social, surtout dans les zones rurales des pays à revenu faible et intermédiaire, où elle constitue la principale source de revenus, d'emplois et de subsistance pour une large part de la population. À l'échelle mondiale, le secteur agricole continue de mobiliser une part significative de la main-d'œuvre. Selon les données de la FAO, près de 892 millions de personnes étaient employées dans l'agriculture en 2022, soit environ 26 % de l'emploi total. Cette proportion atteint près de 48 % en Afrique, illustrant le rôle structurant de l'agriculture dans les économies encore faiblement industrialisées (FAO, 2024a).

Au-delà de sa contribution économique, l'agriculture joue un rôle déterminant dans la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté. La Banque mondiale souligne que la majorité des personnes pauvres vivent en milieu rural et dépendent directement ou indirectement de l'agriculture pour leurs moyens d'existence. Dans ce contexte, la croissance agricole est reconnue comme un levier particulièrement efficace de réduction de la pauvreté, en raison de ses effets directs sur les revenus des producteurs et de ses effets indirects sur l'emploi rural et les prix des denrées alimentaires (Banque Mondiale, 2018). Ces constats confèrent aux interventions agricoles une importance stratégique dans les politiques de développement, notamment dans les régions où la vulnérabilité économique et alimentaire demeure élevée.

Cependant, les systèmes agricoles évoluent aujourd'hui dans un environnement marqué par des pressions croissantes. Le changement climatique, la dégradation des ressources naturelles, la croissance démographique, l'urbanisation rapide et les crises économiques ou

géopolitiques affectent directement la production agricole et les moyens d'existence ruraux.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) souligne que les impacts climatiques touchent déjà les rendements agricoles, la disponibilité des ressources en eau et la stabilité des écosystèmes, et que ces effets devraient s'intensifier au cours des prochaines décennies, en particulier dans les régions les plus vulnérables (IPCC, 2022).

Parallèlement, les crises alimentaires persistantes mettent en évidence la fragilité des systèmes alimentaires mondiaux. Le rapport conjoint de la FAO, du FIDA, de l'UNICEF, du PAM et de l'OMS indique que l'interaction entre conflits, événements climatiques extrêmes et ralentissements économiques maintient de nombreuses régions hors trajectoire vers l'atteinte de l'Objectif de développement durable 2, relatif à l'élimination de la faim et à la promotion d'une agriculture durable (FAO et al., 2023). Ces constats soulignent la nécessité de renforcer la capacité des systèmes agricoles à produire des effets positifs durables dans le temps.

Dans ce contexte, de nombreux projets agricoles sont mis en œuvre, surtout dans les pays en développement, afin d'introduire des innovations techniques, organisationnelles ou sociales visant à améliorer la productivité, les revenus des exploitants et la résilience des systèmes de production. Portés par des États, des organisations non gouvernementales ou des bailleurs internationaux, ces projets cherchent généralement à renforcer les capacités locales et à favoriser l'autonomie des producteurs. Ils constituent ainsi des instruments privilégiés pour traduire les objectifs globaux du développement en actions concrètes.

Toutefois, la contribution réelle de ces projets au développement dépend largement de leur capacité à produire des effets qui se maintiennent au-delà de la période de financement. La question de la pérennisation des acquis apparaît dès lors comme un enjeu central, dans la

mesure où les bénéfices attendus des interventions agricoles en termes de pratiques, de capacités ou d'organisations ne peuvent être considérés comme acquis s'ils disparaissent une fois l'appui extérieur retiré. Cette problématique justifie l'intérêt scientifique et pratique d'une analyse approfondie des conditions permettant aux projets agricoles de maintenir leurs résultats dans le temps, et constitue le point de départ de la réflexion développée dans ce mémoire.

1.2. Problématique et question de recherche

Malgré l'importance accordée aux projets agricoles dans les stratégies de développement, le maintien des acquis au-delà de la période de financement demeure problématique. Dans plusieurs contextes, les résultats observés durant la phase de mise en œuvre tendent à s'affaiblir après la clôture des projets, ce qui interroge leur capacité à produire des effets durables une fois le soutien financier et institutionnel retiré. Dès les années 1990, des travaux comme ceux de Rham et al. (1994) mettent déjà en évidence cette difficulté, en montrant que, malgré l'acquisition de savoir-faire techniques, les capacités d'organisation autonome et d'initiative locale restent faibles après la fin des interventions. Cette fragilité est confirmée par des travaux plus récents. À partir d'un échantillon de 99 organisations agricoles créées ou restructurées par des projets, Lilala et al. (2018) montrent que seules 47,5 % demeurent actives après la fin des interventions, tandis que 85,1 % présentent une capacité institutionnelle jugée faible, rendant leur durabilité improbable. Ces résultats permettent d'objectiver la problématique de la pérennisation en montrant que l'érosion des acquis concerne non seulement les pratiques, mais aussi les structures organisationnelles censées les porter dans le temps. Dans ce mémoire, la pérennisation renvoie au maintien des bénéfices et des acquis des projets au-delà de la période d'appui

externe, conformément au critère de soutenabilité défini par le Comité d'aide au développement de l'OCDE, qui met l'accent sur la continuité des résultats après la fin des financements et de l'assistance extérieure (OCDE, 2019)

Les difficultés observées ne relèvent pas de situations isolées, mais renvoient à des limites récurrentes dans la conception et la mise en œuvre des projets agricoles.

Dans une perspective similaire, Wabwoba et Wakhungu (2013) analysent des projets communautaires de sécurité alimentaire au Kenya et constatent que les effets observés pendant la phase de mise en œuvre s'estompent rapidement après la fin du financement. Les auteurs attribuent cette évolution à un faible niveau d'implication des bénéficiaires dans les décisions stratégiques, à une gouvernance locale fragile et à une appropriation limitée des dispositifs mis en place. Ces résultats soulignent que la pérennisation dépend moins de l'existence formelle des projets que de la capacité des acteurs locaux à en assumer la continuité.

C'est précisément cette question du devenir des résultats au niveau des bénéficiaires finaux que Bossou (2017) pose explicitement : « *Que deviennent réellement les résultats des projets et programmes de développement après leur clôture ?* ». Son analyse met en évidence une logique d'assistanat récurrente dans certains contextes, où les bénéficiaires perçoivent les projets comme des dispositifs temporaires portés par des acteurs externes, ce qui limite l'investissement dans la continuité des actions une fois l'intervention achevée. Ces constats convergents amènent plusieurs auteurs à considérer la pérennisation non comme un prolongement automatique des projets, mais comme un processus social et organisationnel à part entière. Makombe (2022) montre que la pérennité des projets agricoles est fortement conditionnée par le degré d'appropriation locale, le leadership communautaire et la capacité

des bénéficiaires à mobiliser des ressources après le retrait des bailleurs. L'auteur insiste sur le fait que la pérennisation ne dépend pas uniquement des résultats techniques atteints, mais des rapports de pouvoir, des mécanismes de gouvernance et des modalités d'engagement mises en place pendant le projet.

C'est dans ce cadre que l'engagement des bénéficiaires est mobilisé comme concept explicative centrale, mais de manière non univoque. Les travaux de Arnstein (1969) et de Cornwall (2008) montrent que l'engagement recouvre des formes très différenciées, allant de dispositifs symboliques d'information ou de consultation à des formes plus substantielles de partenariat, de co-gestion ou de délégation de pouvoir. Ces différences correspondent à des niveaux très contrastés de contrôle exercé par les bénéficiaires sur les décisions et les ressources, ce qui rend problématique toute assimilation de la participation à un levier uniforme de pérennisation.

Dans le champ agricole, Neef et Neubert (2011) soulignent que cette hétérogénéité des formes d'engagement complique fortement la comparaison des résultats empiriques. Ils montrent que des stratégies qualifiées de « participatives » peuvent produire des effets très différents selon qu'elles concernent la planification, la mise en œuvre, le suivi ou la gouvernance post-projet. Cette diversité explique en partie pourquoi les résultats de la littérature restent fragmentés et difficilement cumulables.

À cette hétérogénéité conceptuelle s'ajoute une difficulté méthodologique majeure liée aux indicateurs utilisés pour analyser l'engagement. Dukhanin et al. (2018) montrent que les outils d'évaluation existants privilégient largement des indicateurs de processus (présence aux réunions, dispositifs formels, activités réalisées), tandis que les effets substantiels de l'engagement tels que les apprentissages, les capacités d'action, les transformations

organisationnelles ou la continuité des pratiques sont inégalement mesurés. Vat et al. (2021) confirment ce constat en soulignant l'absence de consensus sur les indicateurs permettant d'évaluer la valeur de l'engagement et en insistant sur la nécessité d'outils adaptés aux objectifs et aux contextes des projets.

Enfin, plusieurs travaux rappellent que l'engagement des bénéficiaires ne peut être analysé indépendamment des conditions économiques et institutionnelles. Stevens et Peikes (2006) montrent que l'absence de mécanismes de financement après la fin des projets limite fortement la continuité des activités, tandis que Havemann et al. (2022) soulignent l'intérêt de dispositifs de financement mixte pour réduire cette dépendance. De leur côté, Pan et al. (2016) et Suleymanov et al. (2024) montrent que l'adoption de pratiques agricoles adaptées ne suffit pas à assurer leur maintien sans dispositifs durables de formation et d'accompagnement.

Ainsi, la littérature établit clairement que la pérennisation des projets agricoles résulte d'une combinaison complexe de facteurs organisationnels, institutionnels et sociaux. Toutefois, elle demeure fragmentée quant aux stratégies concrètes d'engagement, aux modalités selon lesquelles elles sont mises en œuvre et aux indicateurs permettant d'en apprécier les effets réels sur la continuité des acquis. Ce manque de structuration analytique justifie la réalisation d'une revue systématique visant à clarifier les formes d'engagement mobilisées, les indicateurs utilisés pour les caractériser et les conditions dans lesquelles elles contribuent effectivement à la pérennisation.

Dans ce contexte, la question centrale de ce mémoire est formulée comme suit :

Quelles stratégies d'engagement des bénéficiaires sont associées à la pérennisation des acquis des projets agricoles, et dans quelles conditions ?

Pour y répondre, cette recherche s'appuie sur une revue systématique de la littérature afin d'analyser les stratégies d'engagement documentées, les indicateurs mobilisés pour les appréhender et les conditions dans lesquelles elles contribuent à la continuité des résultats des projets agricoles au-delà de la période de financement.

1.3. Objectif de la recherche et structure du mémoire

À la lumière de la problématique exposée précédemment, cette recherche vise à approfondir la compréhension du rôle joué par l'engagement des bénéficiaires dans la pérennisation des acquis des projets agricoles. Bien que la littérature reconnaisse largement l'importance de cet engagement, les facteurs qui le favorisent ou le freinent, ainsi que les mécanismes par lesquels il contribue au maintien des résultats dans le temps, demeurent encore insuffisamment structurés et opérationnalisés. Dans ce contexte, une analyse systématique des connaissances existantes apparaît nécessaire afin de dégager une lecture intégrée et analytique des stratégies d'engagement documentées.

L'objectif général de ce mémoire est d'analyser les stratégies d'engagement des bénéficiaires en vue de renforcer la pérennisation des résultats des projets agricoles. Pour atteindre cet objectif, deux objectifs spécifiques sont poursuivis. Il s'agit, d'une part, d'identifier les facteurs qui encouragent ou freinent l'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles, et, d'autre part, de proposer un cadre analytique intégré ainsi que des recommandations pratiques visant à renforcer la pérennisation des résultats des projets agricoles. Ces objectifs s'inscrivent dans une perspective à la fois analytique et appliquée, en lien avec les enjeux de gestion de projet et de développement agricole.

Afin de répondre à ces objectifs, le mémoire est structuré en cinq chapitres. Le premier chapitre est consacré à l'introduction et présente le contexte général de la recherche, la

problématique de la pérennisation des projets agricoles, la question de recherche ainsi que les objectifs poursuivis. Le deuxième chapitre porte sur la clarification des concepts clés et sur la revue de la littérature relative à la pérennisation des projets agricoles et à l'engagement des bénéficiaires, en mettant l'accent sur les cadres conceptuels, les stratégies d'engagement et les indicateurs mobilisés dans les travaux existants. Le troisième chapitre décrit la méthodologie de recherche, fondée sur une revue systématique de la littérature, en précisant les critères de sélection des sources, les bases de données utilisées et la méthode d'analyse retenue. Le quatrième chapitre présente les résultats de la revue systématique et leur discussion. Il expose les caractéristiques des études analysées, les principales stratégies d'engagement des bénéficiaires identifiées, les conditions favorisant ou limitant la pérennisation des acquis, puis met ces résultats en perspective au regard de la question de recherche. Enfin, le cinquième chapitre formule des recommandations pratiques visant à renforcer l'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles, présente les limites de l'étude et propose des perspectives pour les recherches futures, avant de conclure le mémoire.

CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE

Ce chapitre établit les fondations théoriques et conceptuelles de la recherche en explorant les travaux existants relatifs aux projets agricoles, à la pérennisation de leurs acquis et à l'engagement des bénéficiaires. Il vise à clarifier les notions clés mobilisées, à présenter les principales approches théoriques pertinentes, et à identifier les stratégies d'engagement documentées dans la littérature scientifique et institutionnelle.

Cette revue permet non seulement de situer le sujet dans son champ disciplinaire, mais aussi de mettre en évidence les lacunes persistantes et les zones d'ombre qui justifient la présente étude. Elle conduit enfin à l'élaboration du cadre conceptuel de l'étude, qui servira de base à l'analyse des résultats.

2.1. Concepts clés

2.1.1. Projet agricole

Un projet, au sens général, est défini par le Project Management Institute (PMI, 2021) comme un effort temporaire entrepris dans le but de créer un produit, un service ou un résultat unique. En reprenant cette base conceptuelle, un projet agricole peut être décrit comme un effort planifié et temporaire mis en œuvre dans le secteur agricole, visant à produire un bien, un service ou un résultat spécifique répondant à des besoins identifiés.

Dans une perspective plus opérationnelle, Dufumier (1996), décrit les projets agricoles comme des dispositifs d'interventions planifiées et limitées dans le temps, visant à introduire des innovations techniques, organisationnelles ou sociales afin d'améliorer durablement la production agricole et les conditions de vie des producteurs. Ces projets reposent sur la

mobilisation de financements, de compétences et d'institutions, et s'inscrivent dans une logique de changement à la fois productif et social.

Les objectifs assignés aux projets agricoles sont multiples. Ils visent en premier lieu à accroître la production et la productivité agricole par la diffusion de nouvelles technologies (semences améliorées, irrigation, fertilisation, mécanisation) (Dufumier, 1996a, 1996b). Ils cherchent aussi à améliorer les revenus et la sécurité alimentaire des populations rurales, tout en contribuant à la modernisation des filières agricoles à travers la transformation, la commercialisation et l'organisation collective des producteurs. La Banque mondiale (2023) rappelle que la croissance agricole est deux à quatre fois plus efficace pour réduire la pauvreté que celle des autres secteurs, soulignant l'importance stratégique de ces projets. Enfin, les projets agricoles intègrent de plus en plus des objectifs de durabilité environnementale et de résilience climatique, en réponse aux défis du changement climatique et de la pression démographique (FAO, 2024b).

Cependant, malgré ces ambitions, de nombreux défis persistent. Dufumier (1996) met en évidence plusieurs limites structurelles : la dépendance aux financements extérieurs, le manque d'appropriation par les bénéficiaires, la faible intégration des dispositifs dans les institutions locales, ainsi que l'insuffisance des formations dispensées aux producteurs, souvent ponctuelles, mal adaptées et sans suivi. Ces faiblesses réduisent l'impact à long terme des innovations introduites. Cette tension entre ambition de changement et fragilité des acquis constitue un point central de la littérature sur les projets agricoles. Plusieurs études internationales soulignent que la pérennité des résultats de projets agricoles dépend largement

de la qualité de l'organisation des bénéficiaires finaux et de leur capacité à entretenir des relations de confiance avec les institutions financières (Banque Mondiale, 2012).

Les projets agricoles s'inscrivent aujourd'hui dans une dynamique plus large de modernisation, combinant innovation technologique, durabilité économique et inclusion sociale. Des études récentes confirment que la diffusion des innovations, la stabilisation des revenus et la participation communautaire sont des leviers essentiels de réussite (Chen et al., 2024; Ghadiyali et al., 2017; Mavlyanova, 2024). De plus, l'intégration des groupes marginalisés et le renforcement des institutions locales apparaissent déterminants pour assurer la durabilité et la pérennisation des résultats (Christian H Roth et al., 2024; Enock Warinda et al., 2020).

Ces constats montrent que, si les projets agricoles apparaissent comme des instruments essentiels de la transformation rurale, leur pérennisation reste conditionnée par la combinaison de facteurs techniques, institutionnels et sociaux. C'est ce qui justifie l'analyse approfondie des stratégies d'engagement des bénéficiaires comme levier pour renforcer leur efficacité et leur continuité.

2.1.2. Engagement des bénéficiaires

Dans les projets agricoles, l'engagement des bénéficiaires constitue un élément central pour comprendre les dynamiques de mise en œuvre et de continuité des interventions. Il peut être défini comme un processus par lequel les acteurs concernés prennent part aux activités, aux décisions et aux mécanismes de gestion d'un projet, avec un degré variable d'influence sur son déroulement et ses résultats (Mansuri & Rao, 2012). Cette conception dépasse la simple présence des bénéficiaires dans les activités du projet et renvoie à leur

capacité réelle à influencer les orientations du projet. Dans le contexte de la gestion de projet, une partie prenante est définie comme tout individu, groupe ou organisation susceptible d'influencer un projet, d'être influencé par celui-ci ou de percevoir qu'il est affecté par ses décisions, ses activités ou ses résultats (Project Management Institute, 2017). Cette définition englobe aussi bien les acteurs directement impliqués dans la gestion du projet que les bénéficiaires, les partenaires institutionnels, les bailleurs de fonds et les autres acteurs concernés. Dans cette recherche, l'attention est portée plus particulièrement sur les bénéficiaires, considérés comme des parties prenantes externes dont le niveau d'engagement est susceptible d'influencer la pérennisation des acquis. Les bénéficiaires sont généralement considérés comme des parties prenantes externes au dispositif formel de gestion du projet. Dans les projets agricoles, ils regroupent principalement les producteurs, les groupements de femmes, les coopératives agricoles, les exploitants familiaux et les organisations paysannes locales. Bien qu'ils ne fassent pas partie de la structure institutionnelle du projet, ils en constituent le noyau opérationnel, dans la mesure où leurs pratiques et leurs décisions conditionnent directement les résultats obtenus et leur maintien dans le temps. Bien qu'ils ne fassent pas partie de la structure institutionnelle formelle du projet, les bénéficiaires en constituent le noyau opérationnel, puisque leurs pratiques, leurs décisions et leur capacité d'appropriation conditionnent directement les résultats et leur maintien dans le temps. Ils en constituent un maillon essentiel, ce qui explique l'importance accordée à leur intégration dans les différentes phases du cycle de projet (Cernea, 1999).

Les approches traditionnelles de développement agricole ont longtemps reposé sur des modèles centralisés, dans lesquels les bénéficiaires occupaient une position essentiellement passive. Les programmes techniques étaient définis par les experts, puis diffusés auprès des

producteurs sans réelle prise en compte de leurs savoirs et de leurs contraintes. Ce modèle a montré ses limites, notamment en matière d'appropriation et de durabilité des résultats (R. Chambers, 1997). L'intégration des connaissances locales et des pratiques paysannes dans les processus de conception et de mise en œuvre des projets permet de mieux adapter les interventions aux contextes agroécologiques et socio-économiques spécifiques (Robert Chambers, 2014; Mosse, 2001).

Sur le plan analytique, l'engagement des bénéficiaires peut être appréhendé comme un continuum structuré de formes d'interaction entre les acteurs locaux et le projet. Cette gradation permet de distinguer les niveaux d'influence réelle des bénéficiaires sur les décisions et les actions mises en œuvre (Paul, 1987b). Afin de rendre compte de cette diversité, certaines approches regroupent ces formes en deux grandes catégories : l'implication, qui correspond aux niveaux d'information et de consultation, et la participation, qui renvoie aux formes d'engagement impliquant une prise de décision ou une initiative directe (Axelsson et al., 2010; De Beer, 1996; Deegan & Parkin, 2011).

Dans cette perspective, le tableau suivant présente une typologie des niveaux d'engagement des bénéficiaires, en distinguant les formes passives et actives d'interaction avec le projet.

Tableau 1 : Typologie des niveaux d'engagement des bénéficiaires.

Niveaux d'engagement	Formes d'engagement	Description
Implication	Partage d'information	Transmission d'information sans attente de retour
	Concertation	Recueil d'avis ou de perceptions sans obligation de les intégrer
Participation	Prise de décision	Codécision sur les activités, priorités ou ressources du projet
	Initiation d'action	Gestion ou création d'actions par les bénéficiaires

Sources: Samuel Paul (1987), World Bank (1996)

Cette typologie met en évidence que toutes les formes d'engagement ne confèrent pas le même pouvoir d'influence aux bénéficiaires. Les niveaux d'implication se caractérisent par une participation limitée aux processus décisionnels, tandis que les formes de participation active traduisent une capacité réelle à orienter les actions du projet. Cette distinction permet d'identifier les conditions dans lesquelles les bénéficiaires exercent une influence effective sur la trajectoire du projet, en fonction du degré d'ouverture des espaces de décision.

L'engagement des bénéficiaires dépend également des modalités de gestion des parties prenantes au sein du projet. Les acteurs internes, tels que les techniciens, les agences d'exécution et les bailleurs de fonds, définissent en grande partie les mécanismes de participation et les marges de manœuvre accordées aux bénéficiaires. Des écarts peuvent ainsi apparaître entre les dispositifs formels de participation et les pratiques réelles, ce qui limite la prise en compte des besoins et des attentes des populations concernées (Di Maddaloni & Davis, 2017).

Ainsi, l'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles ne se limite pas à une exigence procédurale, mais constitue un processus structurant qui influence la capacité des acteurs locaux à participer aux décisions, à s'approprier les actions et à contribuer à la continuité des interventions. Cette compréhension du concept permet d'aborder, dans la section suivante, les facteurs susceptibles d'influencer le niveau et la qualité de cet engagement dans les projets agricoles.

2.1.3. Pérennisation des projets

La pérennisation des projets agricoles constitue une dimension essentielle de leur évaluation et de leur gestion. Elle renvoie à la capacité d'un projet à maintenir ses effets

bénéfiques et à préserver ses acquis au-delà de la période de financement initiale, grâce à leur appropriation par les acteurs locaux et à leur intégration progressive dans les dynamiques existantes (Banque Mondiale, 2011; FIDA, 2009). Elle constitue ainsi un critère central de performance des projets de développement, dans la mesure où elle permet d'évaluer la continuité réelle des résultats au-delà de la phase d'intervention. Contrairement au concept plus large de durabilité, qui englobe la continuité des systèmes dans leurs dimensions environnementales, sociales et économiques, la pérennisation met davantage l'accent sur la continuité des résultats concrets et des changements induits directement par le projet une fois celui-ci achevé. Elle réfère ainsi à la capacité à maintenir les acquis techniques, organisationnels ou sociaux développés au cours de l'intervention, en assurant la poursuite ou l'adaptation des activités initiées (Bourgeois & Lesenfans, 2024b; Scheirer & Dearing, 2011).

Dans les projets agricoles, cette continuité dépend largement de la manière dont les innovations sont intégrées dans les pratiques quotidiennes des producteurs et reprises par les institutions locales. Autrement dit, la pérennisation ne repose pas uniquement sur la qualité des solutions techniques proposées, mais sur leur capacité à s'inscrire durablement dans les systèmes sociaux existants. Les travaux du programme DeSIRA au Sahel proposent à cet égard une approche structurée de la pérennisation, définie comme le maintien dans le temps des résultats produits auprès des bénéficiaires après l'intervention. Cette approche repose sur quatre attributs complémentaires : l'habitation, qui renvoie à l'adoption durable des pratiques ; les règles, qui assurent leur encadrement ; les institutions, qui permettent leur intégration dans les dispositifs locaux ; et les valeurs, qui traduisent leur reconnaissance sociale (Bourgeois & Lesenfans, 2024b). Ce modèle souligne que la pérennisation est un

processus d’institutionnalisation progressive des innovations. Il met en évidence que la pérennisation repose autant sur des transformations sociales et organisationnelles que sur la performance technique des innovations. Dans cette perspective, la pérennisation apparaît comme un processus multidimensionnel impliquant des dimensions techniques, organisationnelles et socioculturelles. Elle dépend notamment de la performance des innovations, de leur formalisation dans des cadres d’action, de leur intégration dans les structures locales, ainsi que des changements de perception et de relations entre les acteurs. Cette multidimensionnalité implique que l’échec d’une seule dimension peut compromettre la continuité globale des acquis. Le tableau suivant illustre ces différentes dimensions et leurs vecteurs associés.

Tableau 1 : Illustration des vecteurs de la pérennisation au regard des trois dimensions de l’innovation selon (Bourgeois & Lesenfans, 2024b)

Dimension	Attributs de pérennisation	Vecteurs identifiés
Technique	Processus d’habitation	Performance de l’innovation
Organisationnelle	Nature des règles	Formalisation de cadres d’action
	Nature des institutions	Accompagnement de réseaux/ arènes
Socioculturelle	Essence des valeurs	Changement de perception
		Changement dans les relations entre acteurs
		Appropriation des pratiques et règles

La littérature met également en évidence plusieurs facteurs déterminants dans la pérennisation des acquis. L’implication et l’appropriation par les bénéficiaires constituent l’un des leviers majeurs, car la participation active favorise l’adoption, l’entretien et l’adaptation des innovations dans le temps. À l’inverse, les projets conçus selon des approches peu sensibles aux savoirs locaux, et qui imposent des modèles préconçus souvent déconnectés des réalités socioéconomiques, rencontrent fréquemment des difficultés à

maintenir leurs effets dans le temps (Ika, 2012; Ika & Donnelly, 2017; Lavagnon, 2007). Ces constats suggèrent que la pérennisation dépend davantage de la qualité de l'engagement que de sa simple existence. Les capacités institutionnelles des organisations paysannes jouent également un rôle central. Une structure faiblement organisée, peu professionnalisée ou reposant principalement sur des logiques de solidarité informelle éprouve souvent des difficultés à gérer durablement les dispositifs mis en place. Les conditions structurelles, institutionnelles et managériales telles que la qualité du leadership, la cohérence des partenariats ou la stabilité du contexte socio-politique peuvent aussi soutenir ou freiner la pérennisation des résultats.

La phase de conception du projet apparaît particulièrement déterminante. Une définition précise des objectifs, des résultats attendus, ainsi que des mécanismes de suivi et de maintien, permet d'anticiper les conditions nécessaires à la continuité des acquis après la clôture du projet. À l'inverse, les interventions pensées dans une logique de court terme, ou trop dépendantes des financements externes, sont plus vulnérables au relâchement ou à l'abandon des pratiques introduites lorsque le projet prend fin. Cela met en évidence une contradiction fréquente entre les horizons de financement des projets et les temporalités nécessaires à l'ancrage des innovations. Des analyses rappellent que la qualité d'un projet ne se joue pas uniquement dans sa mise en œuvre, mais dans sa préparation. En effet, un cadre logique rigoureux, des indicateurs pertinents et une stratégie de transfert ou d'institutionnalisation favorisent la continuité des acquis après la clôture du financement (Kane, 2010).

Ainsi, la pérennisation apparaît comme un processus dynamique qui se construit tout au long de la mise en œuvre du projet. Elle ne se décrète pas à la fin d'une intervention, mais se

développe progressivement à travers la consolidation des capacités locales, la confiance entre acteurs, l'appropriation sociale des innovations et la structuration d'une gouvernance adaptée aux réalités sociales, économiques et institutionnelles. Elle résulte donc d'un processus cumulatif où les dimensions techniques, sociales et institutionnelles interagissent dans le temps. Dans le contexte agricole, elle constitue l'un des principaux indicateurs de réussite, car elle reflète la capacité des bénéficiaires à maintenir, adapter et faire évoluer les acquis dans le temps, tout en inscrivant les innovations dans des systèmes collectifs stables.

Ce processus peut être synthétisé à travers le schéma ci-dessous, qui illustre les principaux déterminants, contextes et niveaux de pérennisation, en s'appuyant sur les travaux de Johnson et al. (2004), Chambers et al. (2013), Pluye, Potvin et Denis (2004) et Moullin et al. (2015).

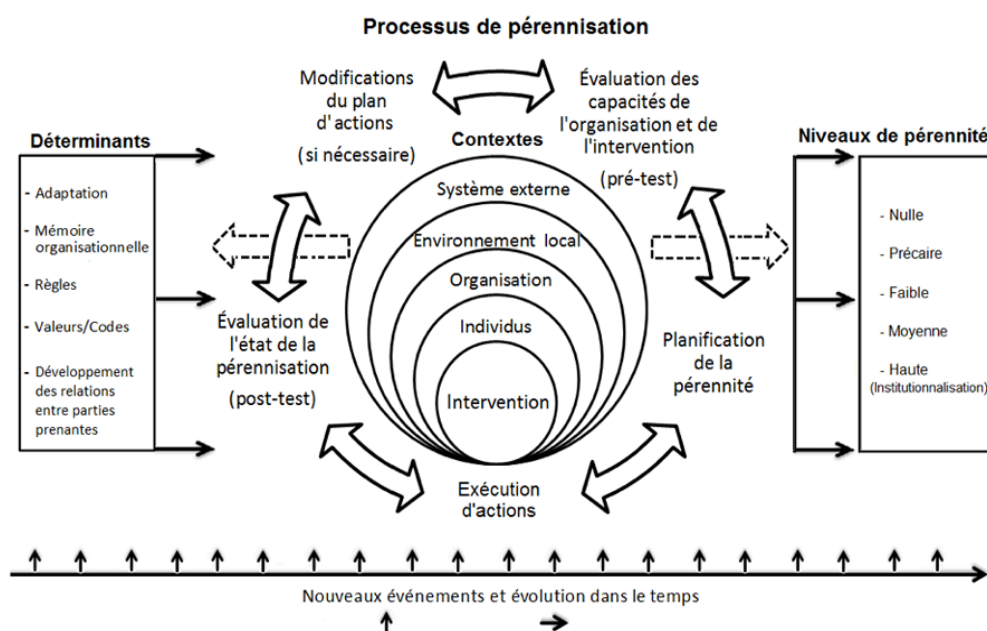


Figure 1 : Cadre conceptuel de la pérennité. Adapté de Johnson et al. (2004), Chambers et al. (2013), Pluye, Potvin et Denis (2004) et Moullin et al. (2015).

Ce cadre conceptuel met en évidence que la pérennisation ne dépend pas uniquement de la réussite technique d'un projet, mais de sa capacité à mobiliser durablement les acteurs, à s'adapter aux contextes locaux et à s'institutionnaliser dans les pratiques et les structures existantes.

2.2. Théories et approches

2.2.1. Théorie des parties prenantes

La théorie des parties prenantes constitue le socle théorique de cette recherche. Introduite par Freeman (1984), elle repose sur l'idée que toute organisation ou tout projet dépend d'un ensemble d'acteurs capables d'influencer son fonctionnement ou d'être influencés par celui-ci. Elle invite ainsi à analyser les relations, les intérêts et les attentes de ces acteurs, dont les objectifs peuvent converger mais également diverger. Elle met ainsi en évidence la complexité des interactions entre acteurs dans les projets, caractérisées par des logiques parfois complémentaires mais aussi conflictuelles. La théorie reconnaît également que les intérêts des parties prenantes peuvent entrer en tension, générant des conflits susceptibles d'influencer les décisions et la performance du projet. Donaldson et Preston (1995) précisent que cette théorie possède une triple portée : descriptive, en ce qu'elle rend compte des interactions entre acteurs ; instrumentale, en ce qu'elle établit un lien entre la prise en compte des parties prenantes et la performance des projets ; et normative, en ce qu'elle reconnaît la légitimité intrinsèque de chaque acteur affecté par les activités.

Appliquée aux projets agricoles, cette théorie permet d'appréhender la diversité des acteurs impliqués dans les processus de conception et de mise en œuvre des interventions. Ces acteurs incluent notamment les bailleurs de fonds, les autorités publiques, les équipes

techniques, les organisations paysannes, les coopératives et les producteurs individuels. Le Project Management Institute (2017) définit les parties prenantes comme l'ensemble des individus, groupes ou organisations susceptibles d'affecter ou d'être affectés par un projet. Dans ce cadre, les bénéficiaires directs agriculteurs, exploitants familiaux, groupements de femmes, jeunes ou coopératives occupent une position particulière. Bien qu'ils ne fassent pas partie de la structure formelle de gestion, ils en constituent les principaux destinataires et interviennent de manière déterminante dans la mise en œuvre effective des actions. Cette position souligne une caractéristique importante des projets agricoles : les acteurs les plus affectés par les résultats du projet ne sont pas toujours ceux qui participent aux décisions.

L'un des apports majeurs de cette théorie réside dans sa capacité à mettre en évidence les asymétries entre acteurs. Les travaux d'Ika et al. (2020) et de Bandé (2023) montrent que la gestion de projet s'est historiquement centrée sur les parties prenantes internes, notamment les bailleurs et les équipes techniques, tandis que les bénéficiaires ont été maintenus dans une position périphérique. Bandé (2023) souligne que ces derniers se caractérisent par une forte légitimité, en tant que destinataires des interventions, mais disposent d'un pouvoir institutionnel limité dans les processus décisionnels. Cette dissymétrie contribue à expliquer les difficultés d'appropriation et de continuité observées dans certains projets agricoles.

La reconnaissance des bénéficiaires comme parties prenantes à part entière suppose ainsi une reconfiguration des modalités d'intervention. Les travaux de Cernea (1999), Mosse (2001) et Chambers (2014) mettent en évidence l'importance de la prise en compte des savoirs locaux et des pratiques paysannes dans la conception des projets. L'intégration de ces connaissances permet d'améliorer la pertinence des interventions et de réduire les écarts entre

les dispositifs techniques proposés et les réalités du terrain. Dans cette perspective, la participation des bénéficiaires ne peut être réduite à un rôle consultatif, mais doit s'inscrire dans des mécanismes permettant une influence réelle sur les décisions.

La théorie des parties prenantes offre également des outils d'analyse pour comprendre la distribution du pouvoir entre acteurs. Le modèle de Mitchell, Agle et Wood (1997), fondé sur les attributs de pouvoir, de légitimité et d'urgence, permet d'évaluer la saillance des parties prenantes dans un projet. Cette saillance n'est pas statique, elle évolue en fonction des contextes, des événements et des interactions entre acteurs, ce qui modifie la position relative des parties prenantes au cours du cycle de vie du projet. Dans le cas des projets agricoles, les bénéficiaires présentent généralement une forte légitimité et une urgence élevée liée à leurs conditions de vie, mais un pouvoir décisionnel restreint. Cette configuration met en évidence la nécessité de dispositifs visant à renforcer leur capacité d'influence, notamment à travers des mécanismes d'engagement tels que la concertation, la co-gestion ou les dispositifs participatifs.

Cependant, l'application de cette théorie dans les contextes de développement présente certaines limites. Mansuri et Rao (2012) montrent que les dispositifs participatifs ne garantissent pas, à eux seuls, une influence effective des bénéficiaires sur les décisions, en particulier lorsque les rapports de pouvoir existants ne sont pas remis en question. Dans ces situations, la participation peut rester formelle et ne pas se traduire par une réelle prise en compte des attentes des populations concernées.

Dans le cadre de cette recherche, la théorie des parties prenantes est mobilisée pour analyser la place des bénéficiaires en tant que parties prenantes externes et pour comprendre les

mécanismes qui influencent leur niveau d'engagement dans les projets agricoles. Elle permet d'éclairer les relations entre les différents acteurs et de mettre en évidence les conditions dans lesquelles l'engagement des bénéficiaires peut contribuer à la pérennisation des interventions.

2.2.2. Approches complémentaires

Au-delà de la théorie des parties prenantes, plusieurs approches complémentaires permettent d'éclairer les mécanismes d'engagement, d'appropriation et de pérennisation dans les projets agricoles. Ces approches, issues de perspectives participatives, comportementales et systémiques, offrent des lectures complémentaires des dynamiques à l'œuvre.

2.2.2.1. Approches participatives

Au-delà de la théorie des parties prenantes, les approches participatives et socio-institutionnelles offrent un cadre d'analyse complémentaire pour comprendre les mécanismes d'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles. Elles permettent d'examiner les conditions dans lesquelles les acteurs locaux prennent part aux processus de décision, développent des capacités d'action et contribuent à la continuité des interventions.

Les travaux de Chambers (1997, 2014) ont profondément renouvelé l'analyse de la participation dans les milieux ruraux en mettant l'accent sur la reconnaissance des savoirs locaux et la nécessité de créer des espaces de dialogue. Dans cette perspective, la participation ne se limite pas à une consultation ponctuelle, mais renvoie à des processus permettant aux populations d'exprimer leurs priorités et d'influencer les orientations des projets.

Cette orientation est prolongée par les contributions de Cernea (1999), qui insiste sur l'intégration des dimensions sociales et institutionnelles tout au long du cycle du projet. L'implication des bénéficiaires dans l'identification des besoins, la planification, la mise en œuvre et le suivi constitue un levier pour améliorer la pertinence des interventions et favoriser leur continuité.

Pretty (1995) propose une typologie des formes de participation qui permet d'apprécier le degré d'engagement des acteurs, allant de formes passives à des formes interactives et auto-mobilisées. Cette typologie met en évidence que toutes les formes de participation ne produisent pas les mêmes effets et que seules les formes impliquant une réelle capacité d'influence sont susceptibles de contribuer à des transformations durables.

Les approches socio-institutionnelles mettent en évidence que ces dynamiques d'engagement s'inscrivent dans des contextes marqués par des rapports de pouvoir, des normes sociales et des structures organisationnelles spécifiques. Les travaux de Mosse (2001) montrent que les projets ne produisent pas uniquement des résultats techniques, mais participent également à la construction de relations sociales et institutionnelles. Dans la même perspective, Mansuri et Rao (2012) soulignent que les dispositifs participatifs ne garantissent pas nécessairement une influence effective des bénéficiaires, en particulier lorsque les asymétries de pouvoir ne sont pas prises en compte.

L'engagement des bénéficiaires peut également être analysé à travers le prisme de l'autonomisation. Kabeer (1999) définit celle-ci comme un processus reposant sur l'accès aux ressources, la capacité d'agir et la possibilité de transformer les choix en résultats. Dans les projets agricoles, cette approche permet de comprendre comment les bénéficiaires

renforcent leur pouvoir d'action à travers le développement de compétences, l'accès à l'information et la participation aux espaces décisionnels.

Ces différentes approches convergent pour montrer que l'engagement des bénéficiaires ne relève pas uniquement d'une participation formelle, mais d'un processus social et institutionnel qui conditionne leur capacité à influencer les projets et à s'appropriier les interventions. Elles mettent en évidence que la qualité de l'engagement dépend des dispositifs mis en place, des relations entre acteurs et du contexte dans lequel s'inscrit le projet.

Toutefois, ces approches restent centrées sur les comportements individuels et les caractéristiques des innovations, ce qui nécessite d'élargir l'analyse à une perspective plus globale intégrant les interactions entre acteurs et les dynamiques du système dans lequel s'inscrivent les projets.

2.2.2.2. Théorie de l'adoption des innovations

La théorie de l'adoption des innovations constitue un cadre d'analyse complémentaire permettant d'éclairer les mécanismes par lesquels les pratiques introduites dans les projets agricoles sont intégrées et maintenues dans le temps. Développée par Rogers (2003), elle définit l'innovation comme toute idée, pratique ou technologie perçue comme nouvelle par un individu ou un groupe, et analyse les conditions de sa diffusion au sein d'un système social.

Selon cette théorie, l'adoption s'inscrit dans un processus progressif comprenant plusieurs étapes : la connaissance, la persuasion, la décision, la mise en œuvre et la confirmation. Ce processus met en évidence que l'adoption ne constitue pas un acte ponctuel, mais une

dynamique évolutive influencée par les perceptions des acteurs, leurs expériences et leur environnement social.

Rogers (2003) identifie plusieurs caractéristiques des innovations qui influencent leur adoption, notamment l'avantage relatif, la compatibilité avec les pratiques existantes, la complexité, la possibilité d'expérimentation et l'observabilité des résultats. Dans le contexte des projets agricoles, ces caractéristiques permettent d'expliquer les différences d'appropriation des pratiques introduites, certaines étant rapidement intégrées tandis que d'autres sont abandonnées après la phase de projet.

La théorie met également en évidence l'hétérogénéité des comportements d'adoption à travers une typologie des adoptants innovateurs, adopteurs précoces, majorité précoce, majorité tardive et retardataires qui se distinguent notamment par leur rapport au risque et à l'incertitude. Dans les systèmes agricoles, cette dimension est particulièrement importante, les producteurs étant souvent confrontés à des contraintes économiques et à une variabilité élevée des conditions de production, ce qui influence leurs décisions d'adoption.

Par ailleurs, Rogers souligne que les innovations ne sont pas adoptées de manière uniforme, mais font souvent l'objet de processus de réinvention, au cours desquels les utilisateurs adaptent les pratiques aux réalités locales. Dans les projets agricoles, cette capacité d'adaptation joue un rôle central dans la durabilité des interventions, en permettant aux bénéficiaires d'ajuster les innovations en fonction de leurs contraintes et de leurs ressources.

Cependant, cette théorie présente certaines limites dans les contextes de développement. Elle accorde une importance centrale aux caractéristiques des innovations et aux décisions

individuelles, en accordant une place plus restreinte aux facteurs structurels tels que les rapports de pouvoir, les contraintes institutionnelles ou les dynamiques collectives. Or, dans les projets agricoles, ces dimensions influencent fortement les conditions d'appropriation et de maintien des pratiques.

En outre, l'adoption d'une innovation ne garantit pas nécessairement sa pérennisation. Certaines pratiques peuvent être adoptées temporairement sous l'effet des incitations du projet, sans être maintenues après la fin du soutien technique ou financier. Cette distinction met en évidence la nécessité d'articuler l'analyse de l'adoption avec celle de l'engagement et de l'appropriation des bénéficiaires.

Dans le cadre de cette recherche, la théorie de l'adoption des innovations est mobilisée comme un cadre complémentaire permettant d'analyser les mécanismes d'intégration et de maintien des pratiques introduites. Elle contribue à éclairer la dimension comportementale de la pérennisation, en articulation avec les approches participatives et la théorie des parties prenantes, qui mettent davantage l'accent sur les dynamiques sociales, institutionnelles et relationnelles de l'engagement.

2.2.2.3. Approche systémique et multi-acteurs

L'approche systémique et multi-acteurs offre un cadre d'analyse complémentaire pour comprendre la complexité des projets agricoles et les interactions qui influencent leur pérennisation. Contrairement aux approches centrées sur les acteurs ou les comportements individuels, elle considère les projets comme des systèmes ouverts, composés d'éléments interdépendants en interaction avec leur environnement (Hall et al., 2006; Röling, 2009).

Dans cette perspective, les projets agricoles ne peuvent être appréhendés uniquement à travers les actions des bénéficiaires ou des organisations porteuses, mais doivent être analysés comme des ensembles dynamiques intégrant des acteurs multiples producteurs, institutions publiques, organisations d'appui, marchés et dispositifs techniques dont les interactions conditionnent les résultats. Cette approche met en évidence que la pérennisation dépend de la capacité du système à intégrer les innovations introduites dans ses structures existantes.

Les travaux sur les systèmes d'innovation agricole soulignent que la performance et la durabilité des projets reposent sur la qualité des relations entre les acteurs, la circulation des connaissances et la coordination des actions (Klerkx et al., 2012). Dans ce cadre, les bénéficiaires ne sont pas isolés, mais insérés dans des réseaux d'interdépendance qui influencent leurs capacités d'engagement, d'appropriation et d'action.

L'approche systémique met également en évidence l'importance des facteurs contextuels, tels que les cadres institutionnels, les normes sociales, les conditions économiques ou les dynamiques territoriales. Ces éléments influencent la manière dont les projets sont mis en œuvre et conditionnent la possibilité de maintenir les acquis dans le temps (Hall et al., 2006).

Par ailleurs, cette approche permet de dépasser une vision linéaire des projets. Elle met en évidence que les processus d'engagement, d'appropriation et de pérennisation sont interdépendants et évolutifs, et qu'ils dépendent des interactions entre acteurs ainsi que des mécanismes de gouvernance et des capacités d'adaptation du système (Röling, 2009).

Dans le cadre de cette recherche, l'approche systémique et multi-acteurs est mobilisée pour analyser les interactions entre les différentes dimensions du projet et pour comprendre

comment les dynamiques d'engagement des bénéficiaires s'inscrivent dans un ensemble plus large de relations et de contraintes. Elle permet ainsi de compléter les approches précédentes en intégrant la complexité des contextes dans lesquels se déploient les projets agricoles et en éclairant les conditions globales de leur pérennisation.

Les différentes approches présentées dans cette revue de littérature ne doivent pas être considérées de manière isolée, mais comme des cadres analytiques complémentaires permettant d'examiner les mécanismes par lesquels l'engagement des bénéficiaires contribue à la pérennisation des projets agricoles.

L'approche participative met en évidence le rôle de l'implication des bénéficiaires dans les processus décisionnels, tandis que les approches centrées sur l'apprentissage permettent de comprendre comment les connaissances et les pratiques sont appropriées et adaptées aux contextes locaux. Les travaux sur le renforcement des capacités éclairent quant à eux les conditions nécessaires à l'autonomisation des acteurs, alors que les approches institutionnelles soulignent l'importance de l'environnement organisationnel et des structures locales dans la continuité des actions.

Dans le prolongement de l'approche systémique et multi-acteurs, les apports de la théorie de l'adoption des innovations et des cadres systémiques permettent de replacer ces dynamiques dans un ensemble cohérent, en mettant en évidence l'interdépendance des facteurs techniques, sociaux, économiques et institutionnels.

Dans le cadre de cette recherche, ces différentes approches sont ainsi mobilisées de manière articulée afin d'analyser les stratégies d'engagement des bénéficiaires non comme des leviers

autonomes, mais comme des processus inscrits dans des configurations sociales, organisationnelles et économiques spécifiques, qui conditionnent leur contribution à la pérennisation des projets agricoles.

2.3. Cadre conceptuel de l'étude

La réussite et la continuité des projets agricoles ne reposent pas uniquement sur les ressources mobilisées ou les technologies introduites, mais également sur les dynamiques sociales qui structurent leur mise en œuvre. Parmi celles-ci, l'engagement des bénéficiaires apparaît comme un facteur déterminant dans la transformation des interventions en résultats durables. Cette perspective implique de considérer les projets agricoles non seulement comme des dispositifs techniques, mais comme des systèmes d'interaction entre acteurs. Toutefois, cet engagement ne produit pas automatiquement des effets durables, ce qui nécessite d'analyser les mécanismes intermédiaires qui relient participation et continuité des résultats.

Dans cette perspective, l'engagement des bénéficiaires est envisagé comme un processus d'implication variable des acteurs dans les activités et les décisions du projet, en fonction de leur niveau de participation et de leur capacité d'influence (Axelsson et al., 2010; Pretty, 1995). Ce processus conditionne la manière dont les bénéficiaires s'approprient les actions et les intègrent dans leurs pratiques.

L'appropriation constitue ainsi un mécanisme central du modèle conceptuel. Elle traduit la capacité des bénéficiaires à intégrer les activités du projet dans leurs pratiques, à les adapter à leur contexte et à en assurer la continuité. Cette dynamique s'inscrit dans une logique d'autonomisation, entendue comme le renforcement de la capacité d'agir des acteurs à travers

l'accès aux ressources, la participation aux décisions et la possibilité de transformer leurs choix en actions effectives (Kabeer, 1999). Elle marque le passage d'une logique de dépendance à une logique d'initiative et de gestion autonome des activités.

La pérennisation des projets agricoles correspond à la continuité dans le temps des effets des interventions, à travers leur intégration dans les pratiques locales, leur viabilité économique et leur ancrage institutionnel (Bourgeois & Lesenfans, 2024a). Elle résulte d'un processus progressif construit tout au long de la mise en œuvre du projet. Elle ne constitue donc pas une étape finale, mais un résultat émergent de dynamiques cumulatives.

Ces différentes dimensions sont articulées dans le cadre d'une relation analytique proposée sur la base de la littérature examinée. Un niveau élevé d'engagement des bénéficiaires favorise le développement d'une appropriation effective des actions, laquelle renforce leur capacité à maintenir et à adapter les pratiques dans le temps. À l'inverse, un engagement limité réduit les possibilités d'appropriation et fragilise la continuité des résultats. Cette relation souligne que la pérennisation dépend indirectement de l'engagement, à travers les mécanismes d'appropriation.

Le modèle conceptuel proposé repose ainsi sur une articulation entre trois concepts principales : l'engagement des bénéficiaires, considéré comme concept explicative ; l'appropriation et l'autonomisation, envisagées comme mécanismes intermédiaires ; et la pérennisation des projets agricoles, définie comme concept dépendante. Cette relation s'inscrit dans un environnement influencé par des facteurs contextuels tels que la qualité du leadership, les mécanismes de gouvernance, le niveau de formation, le cadre institutionnel et la cohésion sociale (Bourgeois & Lesenfans, 2024b; Dereix & Guitton, 2016). Ces facteurs agissent comme des variables de contexte susceptibles de renforcer ou de limiter la transformation de l'engagement en appropriation, puis en pérennisation. Ils modulent ainsi l'intensité et la stabilité des relations entre les différentes composantes du modèle.

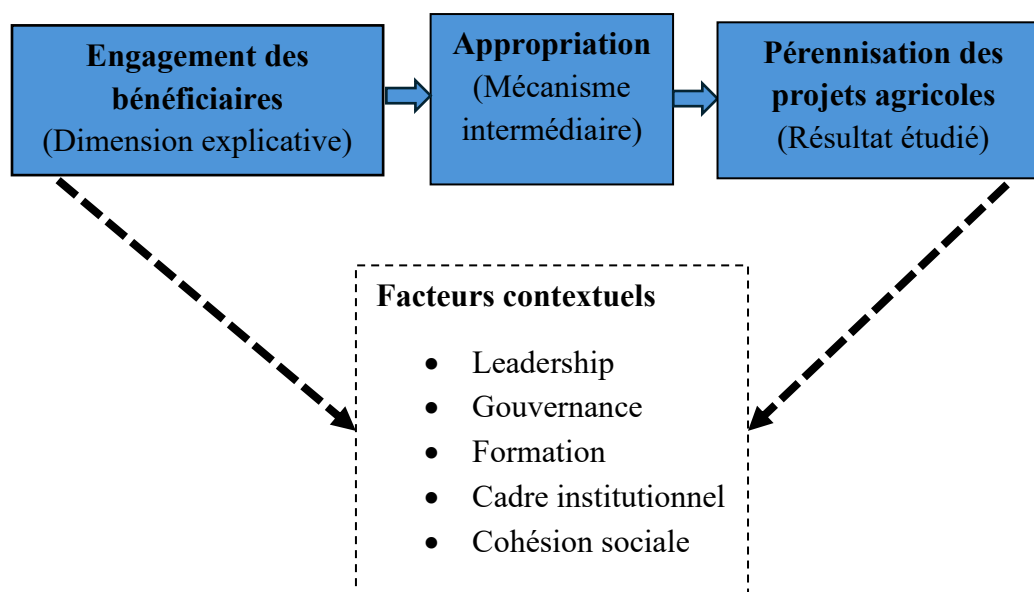


Figure 2 : Modèle conceptuel proposé (Auteure)

Ainsi, la pérennisation des projets agricoles est appréhendée comme un processus dynamique et contextuel, reposant sur l'engagement des bénéficiaires et la consolidation de leurs capacités d'action. Ce cadre conceptuel constitue la base d'analyse des stratégies d'engagement susceptibles de favoriser la pérennité des acquis.

2.4. Lacunes dans la littérature

Malgré la richesse des travaux consacrés à l'engagement des bénéficiaires, à la pérennisation et à la gestion des projets agricoles, plusieurs limites importantes persistent dans la littérature.

Premièrement, les modèles d'engagement proposés demeurent souvent génériques et insuffisamment contextualisés. Ils reposent fréquemment sur des cadres analytiques universels qui prennent peu en compte les spécificités socioculturelles, institutionnelles et économiques des contextes locaux, ce qui peut limiter leur capacité à expliquer les dynamiques réelles d'appropriation (Bandé et al., 2024).

Deuxièmement, les processus sociaux qui sous-tendent la continuité des pratiques restent encore peu explorés. Une grande partie des travaux se concentre sur les résultats visibles des projets, tels que les infrastructures, les équipements ou les formations, au détriment des dimensions relationnelles et organisationnelles. Des éléments comme le capital social, la cohésion communautaire, la confiance ou les mécanismes de gouvernance locale sont encore insuffisamment analysés, alors qu'ils jouent un rôle déterminant dans la pérennisation des acquis (Bussoni et al., 2021; Janker & Mann, 2020; Rööß et al., 2019; Taruvinga et al., 2017).

Troisièmement, la question de la temporalité constitue une limite majeure des interventions agricoles. De nombreux projets sont financés sur des horizons de court terme, ce qui ne permet pas un ancrage durable des innovations introduites. L'absence de dispositifs de suivi post-projet et de mécanismes d'accompagnement après la phase d'intervention contribue à fragiliser la continuité des pratiques, qui tendent à s'atténuer ou à disparaître une fois le soutien extérieur retiré (Subedi et al., 2010).

Par ailleurs, bien que les technologies numériques offrent de nouvelles opportunités pour renforcer l'engagement des bénéficiaires, leur intégration reste inégale. Plusieurs contraintes persistent, notamment le manque d'infrastructures, les coûts d'accès, les compétences techniques limitées et les inégalités d'accès entre les groupes sociaux (Abdulai, 2024; Amoussouhoui et al., 2024). Si certains travaux mettent en évidence des leviers prometteurs, tels que la formation ciblée ou l'adaptation des outils aux pratiques locales, leur contribution effective à la pérennisation demeure encore insuffisamment documentée.

En outre, certains aspects demeurent peu étudiés dans la littérature. Les effets socio-économiques indirects des projets, tant au niveau des exploitations que des ménages, sont rarement analysés de manière approfondie. De même, les modalités de transfert des responsabilités entre les équipes projet et les acteurs locaux, ainsi que les formes d'engagement hybrides ou numériques susceptibles de soutenir la continuité des actions, restent encore peu explorées.

Enfin, les outils d'évaluation de la pérennisation présentent des limites méthodologiques. Les approches basées sur des indicateurs ou des indices composites permettent une vision globale, mais restent peu sensibles aux dynamiques sociales, aux processus d'apprentissage collectif et aux interactions entre acteurs. Les méthodes participatives constituent des alternatives intéressantes, mais leur manque de standardisation limite leur comparabilité et leur robustesse analytique (Röös et al., 2019).

Dans l'ensemble, la littérature met en évidence un déficit de contextualisation des modèles d'engagement, une sous-analyse des processus sociaux, une prise en compte insuffisante de la temporalité des projets, une intégration encore limitée des dimensions numériques et des

outils d'évaluation peu adaptés aux dynamiques communautaires. Ces limites justifient la présente recherche, qui vise à analyser les stratégies d'engagement susceptibles de renforcer l'appropriation et de favoriser la pérennisation des projets agricoles dans des contextes variés.

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1. Méthodologie de la recherche

Cette recherche repose sur une revue systématique de la littérature visant à identifier, sélectionner et analyser de manière rigoureuse les travaux portant sur les stratégies d'engagement des bénéficiaires et leur contribution à la pérennisation des acquis de projets agricoles. Contrairement à une revue narrative, cette approche s'appuie sur un protocole explicite, des critères d'éligibilité définis a priori et un processus de sélection transparent, ce qui permet de limiter les biais de sélection et d'interprétation (Popay et al., 2006; Tranfield et al., 2003).

Le recours à cette méthodologie se justifie par la nature interdisciplinaire du sujet étudié. Les travaux relatifs à l'engagement des bénéficiaires et à la pérennisation des projets agricoles sont dispersés dans plusieurs champs, notamment la gestion de projet, le développement rural, l'agronomie, l'économie du développement et les études participatives. Cette dispersion rend difficile une lecture synthétique des connaissances disponibles. La revue systématique permet ainsi de structurer ces contributions en mettant en évidence les convergences, les divergences et les limites de la littérature.

Dans ce mémoire, la revue systématique est conduite selon une approche qualitative et inductive. L'objectif n'est pas de produire une synthèse statistique, mais d'identifier des régularités, des catégories analytiques et des relations conceptuelles à partir des études retenues. L'analyse porte notamment sur les formes d'engagement des bénéficiaires, les modalités de leur opérationnalisation ainsi que les conditions dans lesquelles ces stratégies contribuent à la pérennisation des acquis.

Le processus de revue est structuré conformément aux lignes directrices PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses), qui visent à garantir la transparence et la reproductibilité des revues systématiques. Ces recommandations préconisent la documentation des différentes étapes du processus identification, sélection, éligibilité et inclusion à travers un diagramme de flux (Moher et al., 2009; Page et al., 2021). Leur application permet d'assurer la traçabilité de la recherche documentaire et de renforcer la robustesse méthodologique de l'étude.

L'analyse des données repose sur deux niveaux complémentaires. D'une part, une analyse descriptive du corpus est réalisée afin de caractériser les études retenues, notamment en fonction de leur répartition temporelle, des sources de publication et de leur distribution géographique. Cette étape permet de situer les travaux analysés et d'identifier les tendances générales du champ de recherche.

D'autre part, une analyse thématique est menée sur les études sélectionnées afin d'identifier et de structurer les stratégies d'engagement des bénéficiaires. Cette analyse vise à dégager une typologie des stratégies, à identifier les indicateurs permettant d'opérationnaliser l'engagement, ainsi qu'à analyser les conditions favorisant ou limitant la pérennisation des acquis. Elle s'inscrit dans une démarche qualitative de synthèse par catégorisation, adaptée aux revues systématiques en sciences sociales lorsque les données sont hétérogènes (Popay et al., 2006).

3.2. Collecte et sélection des données

La collecte des données repose sur une recherche documentaire structurée réalisée dans des bases de données scientifiques reconnues pour leur couverture étendue et la qualité

de leurs publications. La recherche a été menée principalement dans Scopus et Web of Science, deux bases bibliographiques internationales largement utilisées dans les revues systématiques en sciences sociales et en sciences de gestion, en raison de la rigueur de leurs critères d’indexation et de leur couverture multidisciplinaire (Falagas et al., 2008; Mongeon & Paul-Hus, 2016). Le recours à plusieurs bases de données permet de limiter les biais liés à la couverture éditoriale propre à une seule source et de réduire le risque d’omission d’études pertinentes, conformément au principe de triangulation des sources.

La stratégie de recherche a été élaborée à partir d’un découpage du thème en concepts clés. Ces concepts ont été combinés à l’aide d’opérateurs booléens (AND, OR) et de troncatures afin de construire des équations de recherche structurées, reproductibles et adaptées aux bases de données mobilisées. Les requêtes ont été appliquées aux champs titre, résumé et mots-clés afin d’optimiser la pertinence des résultats. Afin d’assurer la cohérence et l’exhaustivité de la collecte, un plan de concepts a été élaboré. Il regroupe les termes principaux du sujet, leurs synonymes, leurs équivalents en anglais ainsi que les troncatures utilisées, et sert de base à la construction des requêtes présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Plan de concept pour la recherche documentaire

Concept principal	Synonymes / associés	Équivalents anglais	Troncatures
Engagement	Participation, implication, appropriation,	participation, involvement, ownership,	Particip*, Impliqu*, Engag*, Appropri*,
Bénéficiaires	Agriculteurs, producteurs, exploitants, communautés rurales, organisations paysannes,	Beneficiary, farmers, producers, rural communities, farmer groups, producer organizations	Agriculteur*, producteur*, communauté*, coopérative*

	coopératives, acteurs ruraux		
Projets agricoles	Programme agricole, intervention, projet de développement rural	agricultural project*, rural development project*, development intervention*	Projet*, programme*, Plan*, Developp*
Pérennisation	Durabilité, viabilité, continuité, maintien	sustainability, project sustainability, long-term outcomes, long-term maintenance, sustained adoption	Pérenn*, Durab*, Viabil*, Continuit*,
Résultats / acquis	Effets, impacts, changements, adoption, bénéfices	Outcomes, results, effects, impact	Résult*, effet*, impact*, chang*, adoption

Les requêtes ont été formulées en combinant les différents concepts identifiés, en intégrant les équivalents français et anglais afin de couvrir l'ensemble de la littérature pertinente.

Requêtes

Requête 1 : (engag* OR particip* OR involv* OR implication OR impliqu* OR appropri*) AND (beneficiar* OR agriculteur* OR farmer* OR producer* OR "rural communit*" OR cooperati*) AND (projet* OR programme* OR " agricultural project*" OR agricultural "development project*" OR "development intervention*") AND (durab* OR viab* OR continu* OR sustain* OR "project sustainability" OR "long-term outcomes" OR "sustained adoption") AND (result* OR outcome*)

Requête 2: (engag* OR particip* OR impliqu* OR appropri* OR "beneficiary engagement" OR "community participation") AND (beneficiar* OR farmer* OR agriculteur* OR producteur* OR "rural communit*" OR "local communit*" OR cooperative*) AND ("agricultural project*" OR " agricultural development project*" OR projet* OR

programme*) AND (sustainability* OR perenn* OR durab* OR viabil* OR continuit* OR "long-term outcomes" OR "project sustainability") AND (acquis OR result* OR outcome*)

Ces requêtes ont été appliquées dans les bases de données retenues, avec des ajustements mineurs lorsque nécessaire, notamment en ce qui concerne les champs de recherche, les filtres de langue et le type de documents. Elles ont permis d'obtenir un corpus initial d'articles scientifiques.

Le processus de sélection des études a ensuite été réalisé en plusieurs étapes successives, conformément aux recommandations PRISMA. Dans un premier temps, les articles ont été identifiés à partir des résultats obtenus dans les bases de données. Une première sélection a été effectuée à partir de la lecture des titres et des résumés afin d'écarter les études non pertinentes. Les articles retenus ont ensuite fait l'objet d'une analyse approfondie à partir de leur texte intégral afin de vérifier leur adéquation avec les objectifs de la recherche. Enfin, les études répondant aux critères d'éligibilité ont été incluses dans le corpus final.

Ce processus permet de garantir la transparence et la reproductibilité de la démarche de sélection, tout en assurant la qualité et la pertinence des études retenues. Le corpus ainsi constitué sert de base à l'analyse descriptive et à l'analyse thématique présentées dans le chapitre suivant.

3.2.1. Critères d'inclusion et d'exclusion

La collecte des données a été suivie d'un processus de sélection progressif fondé sur des critères d'inclusion et d'exclusion définis a priori, afin d'assurer la cohérence du processus de sélection et de limiter les biais liés aux choix des études. Ces critères ont été élaborés en

lien direct avec la question de recherche et les objectifs du mémoire, et appliqués de manière systématique lors des différentes étapes de sélection. Cette sélection s'est déroulée en plusieurs étapes successives, allant de l'identification des références à l'inclusion finale des documents, afin d'assurer la cohérence et la pertinence du corpus analysé.

Les critères d'inclusion visent à retenir les études portant explicitement sur l'engagement des bénéficiaires dans des projets agricoles et analysant leur contribution à la pérennisation ou au maintien des acquis des projets. Les critères d'exclusion permettent, quant à eux, d'écarter les travaux ne répondant pas à ces objectifs, notamment ceux dont le champ thématique, le type de publication ou le contenu ne sont pas pertinents pour l'étude.

Tableau 3 : Critères d'inclusion et d'exclusion

Critères	Inclure	Exclure
Types de document	-Articles évalués par les pairs (revues scientifiques) -Rapports institutionnels reconnus -Thèses et mémoires académiques (si pertinence méthodologique)	-Documents non académiques (blogs, opinions, médias) - Littérature grise non vérifiable - Résumés sans texte complet
Méthodologie	Études qualitatives, quantitatives ou mixtes	Études sans description méthodologique claire
Étapes de publication	Finale	Articles sous presse
Langue	Anglais et français	Autres langues
Année	2015 à nos jours	Avant 2015
Accessibilité	Articles accessibles en texte complet	Articles dont le texte intégral n'est pas disponible
Population / Contexte	-Études portant sur des projets agricoles ou programmes du secteur agricole. -Études analysant l'engagement des bénéficiaires -Études portant sur la pérennisation des acquis ou la continuité post-projet. -Études impliquantes des agriculteurs, organisations	- Études hors du domaine agricole. - Études ne portant pas sur l'engagement des bénéficiaires. - Études sans lien avec la pérennisation des projets. - Études portant sur des populations non agricoles.

	paysannes, communautés rurales ou acteurs locaux engagés dans ces projets.	
--	--	--

3.2.2. Processus de sélection des données

Le processus de sélection des études a été réalisé de manière systématique et transparente, conformément aux principes des revues systématiques. À l'issue de la recherche documentaire effectuée dans les bases de données retenues, un total de 5731 références a été identifié.

Un premier filtrage a été appliqué directement dans les bases de données à partir de critères tels que l'année de publication, le type de document, les mots-clés et la langue. Cette étape a permis de réduire le corpus à 372 documents, constituant un ensemble préliminaire pour l'analyse.

Les résultats détaillés de ce processus de filtrage sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Résultats de la recherche documentaire et filtres appliqués

Filtres	Requête 1		Requête 2	
Base de données	Scopus	Web Of Science	Scopus	Web Of Science
Nombre initial	130	4478	345	778
Année de publications	77	3477	230	636
Types de documents	64	3055	182	579
Mots clés	15	361	29	29
Langue	14	302	27	29
Total	316		56	

Les références retenues ont ensuite été exportées dans EndNote. Les doublons ont été repérés automatiquement, puis vérifiés manuellement avant le processus de sélection.

La phase suivante a consisté en un criblage basé sur la lecture des titres et des résumés. Cette étape visait à exclure les documents ne répondant pas aux critères d'inclusion, notamment ceux ne portant pas sur l'engagement des bénéficiaires, les projets agricoles ou la pérennisation des acquis. À l'issue de ce criblage, 298 documents ont été exclus, et 74 études ont été retenues pour une analyse approfondie.

Ces documents ont ensuite fait l'objet d'une lecture intégrale afin d'évaluer leur pertinence conceptuelle et méthodologique. Les études ont été exclues lorsqu'elles ne correspondaient pas à la population étudiée, au contexte agricole, aux variables d'intérêt ou lorsqu'elles ne fournissaient pas d'informations exploitables pour l'analyse. À l'issue de cette étape, 44 documents ont été exclus et 30 ont été retenus pour constituer le corpus final.

Ce processus est synthétisé à travers le diagramme de flux PRISMA présenté dans ce mémoire, qui retrace les différentes étapes de sélection, depuis l'identification initiale des références jusqu'à l'inclusion finale des études. Ce diagramme permet de visualiser de manière claire le nombre de documents retenus et exclus à chaque étape, ainsi que les principales raisons d'exclusion.

3.3. Analyse des données

L'analyse des données repose sur une approche qualitative fondée sur l'analyse thématique, appliquée au corpus de 30 articles scientifiques retenus dans le cadre de la revue systématique. Cette méthode est adaptée à l'objectif de la recherche, qui vise à identifier et à

structurer les mécanismes d'engagement des bénéficiaires ainsi que les conditions de pérennisation des projets agricoles à partir de la littérature existante.

Dans un premier temps, les données ont été préparées et organisées. Les références bibliographiques ont été importées et gérées à l'aide du logiciel EndNote, ce qui a permis de structurer le corpus et de garantir la cohérence de la base documentaire. Les articles ont ensuite fait l'objet d'une lecture approfondie afin d'identifier les informations pertinentes en lien avec la question de recherche.

Dans un second temps, une grille d'extraction des données a été élaborée afin de faciliter l'analyse comparative des études. Cette grille comprenait notamment les informations relatives aux références, aux contextes d'intervention, aux approches méthodologiques mobilisées ainsi qu'aux principaux résultats en lien avec l'engagement des bénéficiaires et la pérennisation des acquis. Cette étape a permis d'organiser les données et d'obtenir une vision synthétique des contributions scientifiques analysées.

L'analyse s'est ensuite appuyée sur un processus de codage et de catégorisation des données. Les informations extraites ont été examinées de manière itérative afin d'identifier les thèmes récurrents présents dans la littérature. Ces thèmes ont été regroupés en catégories analytiques correspondant aux principaux facteurs influençant l'engagement des bénéficiaires et la continuité des interventions. Les catégories identifiées incluent notamment des dimensions institutionnelles, socio-économiques, cognitives et liées à la conception et à la mise en œuvre des projets.

Enfin, les résultats ont été interprétés et synthétisés afin de mettre en évidence les convergences, les divergences et les relations entre les différents facteurs identifiés. Cette démarche a permis de dégager une compréhension globale des dynamiques d'engagement et de leur contribution à la pérennisation des projets agricoles.

Cette démarche d'analyse permet de structurer les résultats présentés dans le chapitre suivant, en distinguant une analyse descriptive du corpus, une analyse thématique des stratégies d'engagement et une synthèse des résultats au regard de la question de recherche.

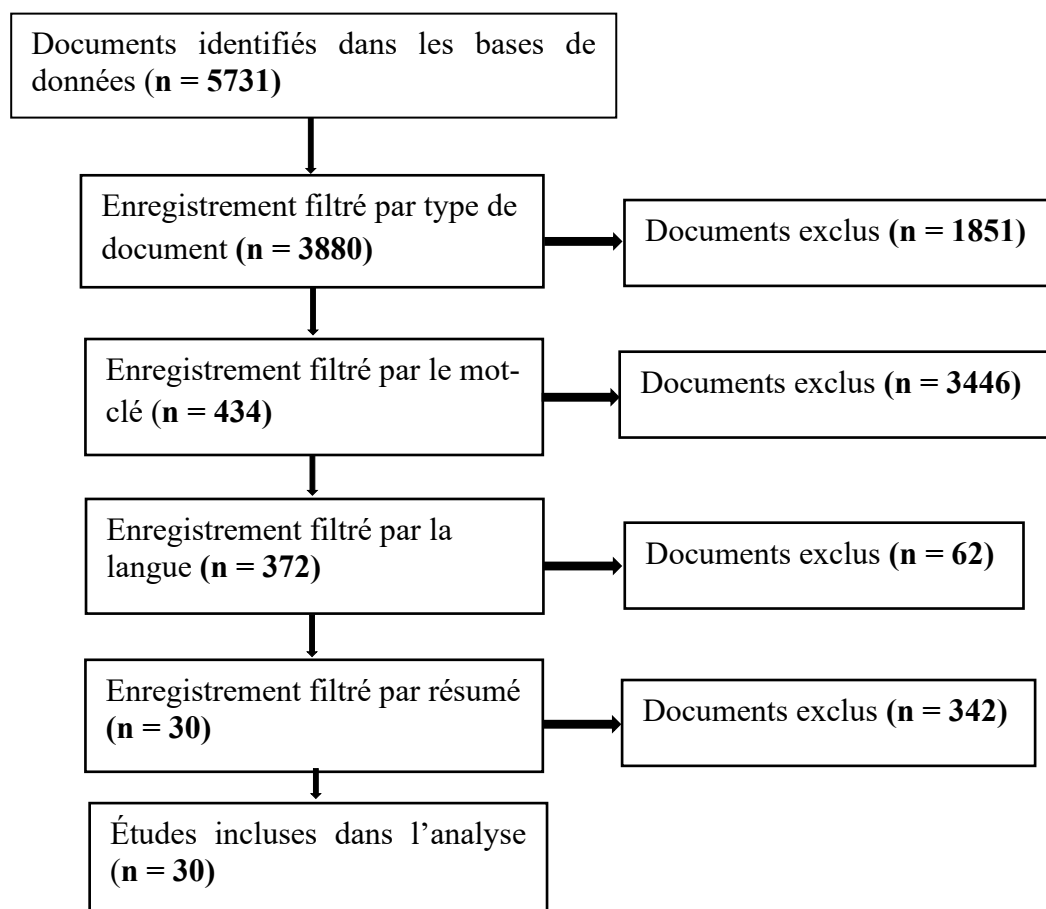


Figure 3: Diagramme de flux PRISMA 2020 pour la revue systématique
Source : Auteure

3.4. Limites méthodologiques

Malgré la rigueur de la démarche adoptée, cette recherche présente certaines limites méthodologiques inhérentes à l'utilisation d'une revue systématique de la littérature.

Tout d'abord, les études analysées présentent une certaine diversité en termes de contextes, de méthodes et d'objectifs, ce qui peut rendre les comparaisons plus complexes. Toutefois, cette diversité constitue également une richesse, dans la mesure où elle permet de couvrir un large éventail de situations et d'approches.

Ensuite, le choix des bases de données, limité principalement à Scopus et Web of Science, peut avoir restreint l'accès à certaines publications, notamment issues de la littérature grise ou de contextes locaux. Néanmoins, ce choix garantit la qualité scientifique des sources retenues.

Par ailleurs, le processus de sélection et d'analyse comporte une part d'interprétation, notamment dans le codage et la catégorisation des données. Cette subjectivité, inhérente aux approches qualitatives, a été encadrée par l'utilisation de critères explicites et d'une démarche structurée.

Enfin, le corpus final, composé de 30 articles, ne prétend pas couvrir l'ensemble de la littérature existante, mais permet une analyse approfondie et cohérente des dynamiques étudiées.

Ces limites s'inscrivent dans les contraintes classiques des revues systématiques (Fortin & Gagnon, 2022), mais n'altèrent pas la validité globale de la démarche. Au contraire, la méthodologie adoptée permet de proposer une analyse rigoureuse et structurée des stratégies

d'engagement des bénéficiaires et de leur contribution à la pérennisation des projets agricoles.

CHAPITRE 4 : RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1 Analyse descriptive du corpus

Cette section présente une analyse descriptive du corpus d'articles retenus pour cette étude. L'objectif est de caractériser les principales propriétés de la littérature analysée, notamment en termes d'évolution temporelle des publications, de sources de diffusion scientifique et de répartition géographique des études. Cette analyse permet de situer la production scientifique relative à l'engagement des bénéficiaires et à la pérennisation des projets agricoles, et de mieux comprendre les contextes dans lesquels ces recherches ont été réalisées.

4.1.1 Caractéristiques générales des articles analysés

Les caractéristiques générales du corpus ont été examinées afin de mieux comprendre la structure de la littérature analysée et les tendances qui s'en dégagent. Le corpus final est composé de 30 articles scientifiques publiés entre 2018 et 2025, issus de revues spécialisées dans les domaines de l'agriculture, du développement rural, des politiques publiques et de la gestion des projets.

Afin de présenter de manière synthétique les principales caractéristiques des études retenues, le tableau ci-dessous regroupe les références, les populations ou zones d'intervention, les méthodes mobilisées ainsi que les principaux résultats en lien avec notre sujet.

Tableau 5 : Caractéristiques générales des études retenues dans le corpus final

N°	Auteurs	Méthodologie	Stratégie d'engagement	Résultat relatif à la pérennisation
1	Aare et al. (2021)	Qualitatif participatif	Recherche participative et co-construction des essais	Renforce l'appropriation et le maintien des pratiques durables.
2	Agyemang et al. (2025)	Quantitatif	Transparence, équité et confiance institutionnelle	Favorise une participation durable aux programmes.
3	Akowuah et al. (2025)	Quantitatif	Information claire, accès aux intrants, appui institutionnel	Soutient l'engagement durable des agriculteurs.
4	Alexopoulos et al. (2021)	Quantitatif	Démonstrations à la ferme et échanges entre pairs	Améliore l'adoption et la continuité des pratiques.
5	Amadu (2022)	Quantitatif	Facilitateurs agricoles issus du milieu	Renforce le maintien des pratiques grâce au soutien de proximité.
6	Bakker et al. (2021)	Qualitatif	Farmer Field Schools et apprentissage participatif	Les acquis diminuent sans suivi après projet.
7	Bedi et al. (2022)	Quantitatif	Accompagnement continu dans le temps	Favorise durablement l'adoption des innovations.
8	Castillo et al. (2022)	Qualitatif	Accompagnement institutionnel et accès au marché	Renforce la continuité des bénéfices après projet.
9	Chesterman et al. (2019)	Quantitatif	Formation des agriculteurs	Améliore durablement l'adoption des pratiques de conservation.
10	Coyne et al. (2021)	Mixte	Incitations économiques et motivation environnementale	Favorise le maintien des pratiques lorsqu'elles sont perçues comme avantageuses.
11	Feller et al. (2025)	Analyse documentaire	Prise en compte des dimensions socioculturelles	La faible prise en compte du contexte culturel limite la pérennité.

12	Fischer et al. (2021)	Qualitatif	Inclusion des femmes et approche sensible au genre	Accroît l'adoption durable et l'appropriation.
13	Gebreyes et al. (2021)	Qualitatif	Partenariats multi-acteurs et apprentissage collectif	Essentiels pour la mise à l'échelle durable des innovations.
14	Grovermann et al. (2023)	Quantitatif	Information, vulgarisation et participation du ménage	Favorise l'adoption durable des pratiques agroforestières.
15	Hainzer et al. (2024)	Qualitatif	Vulgarisation orientée vers la demande	La faiblesse institutionnelle compromet la durabilité des actions.
16	Haug et al. (2021)	Qualitatif comparatif	Participation des femmes à la prise de décision	Renforce la durabilité des systèmes agricoles.
17	Kiba et al. (2020)	Participatif	Plateformes d'innovation et approche transdisciplinaire	Favorisent l'appropriation et la diffusion durable des innovations.
18	Leader et al. (2025)	Mixte	Co-crédation et apprentissage entre pairs	Renforce l'engagement durable en faveur de la biodiversité.
19	Castelli et al. (2018)	Participatif	Conception participative des infrastructures	Améliore la gestion et la durabilité des systèmes d'irrigation.
20	McDonagh (2022)	Analyse documentaire	Incitations combinées à l'accompagnement	Renforce la durabilité des politiques agroenvironnementales.
21	Mills et al. (2021)	Qualitatif	Mobilisation des « agents de changement » et réseaux locaux	Facilite la diffusion et le maintien des pratiques.
22	Muluh et al. (2019)	Mixte	Appropriation locale et renforcement organisationnel	Améliore la continuité des projets après financement.
23	C. H. Roth et al. (2024)	Participatif	Inclusion sociale et co-production des connaissances	Renforce l'appropriation et la durabilité des innovations.
24	Sithole et al. (2023)	Mixte	Partenariats et intégration dans la chaîne de valeur	Favorise la pérennité grâce à l'accès aux marchés et services.
25	Tampah-Naah et al. (2025)	Mixte	Approche communautaire et participation locale	Soutient la durabilité des interventions rurales.

26	Tefu et al. (2024)	Qualitatif	Inclusion des femmes et partage de connaissances	Favorise la résilience locale mais exige un soutien continu.
27	Václavík et al. (2024)	Quantitatif comparatif	Adaptation des interventions aux types d'exploitations	Améliore l'adoption durable des pratiques agroenvironnementales.
28	Venkatesan et al. (2023)	Étude de cas participative	Collaboration recherche-extension-agriculteurs	Renforce durablement les capacités et l'adoption des innovations.
29	E. Warinda et al. (2020)	Mixte	Formation et participation des agriculteurs	Contribue à l'adoption durable des technologies agricoles.
30	Zoundji et al. (2022)	Mixte participatif	Participation des bénéficiaires et renforcement des capacités	La participation active favorise la pérennité des interventions.

L'analyse de ce tableau met en évidence la diversité des contextes étudiés, couvrant aussi bien des pays africains, européens que d'autres régions du monde, ainsi que la variété des approches méthodologiques mobilisées (qualitatives, quantitatives et mixtes). Elle révèle également une pluralité de stratégies d'engagement des bénéficiaires, ainsi que des facteurs favorisant ou limitant la pérennisation des acquis des projets agricoles.

Cette première lecture descriptive du corpus constitue une base essentielle pour approfondir l'analyse. Elle permet notamment d'identifier les grandes tendances de la littérature, qui seront examinées plus en détail à travers la répartition temporelle des publications, les sources scientifiques et la localisation géographique des études.

4.1.1.1 Répartition des articles en fonction des années de publication

L'analyse de la répartition des articles selon l'année de publication montre que les 30 articles sélectionnés pour cette revue de littérature ont été publiés entre 2018 et 2025. La majorité des publications se concentre toutefois à partir de 2021, ce qui témoigne d'un intérêt

croissant de la communauté scientifique pour les questions liées à l'engagement des bénéficiaires et à la pérennisation des projets agricoles. Cette distribution temporelle met également en évidence la récence du corpus analysé, la plupart des études ayant été publiées au cours des cinq dernières années. Cette évolution suggère que la problématique de l'engagement des bénéficiaires dans la durabilité des projets agricoles constitue un enjeu scientifique actuel, qui continue de susciter l'attention des chercheurs dans les domaines du développement rural et de l'agriculture durable.

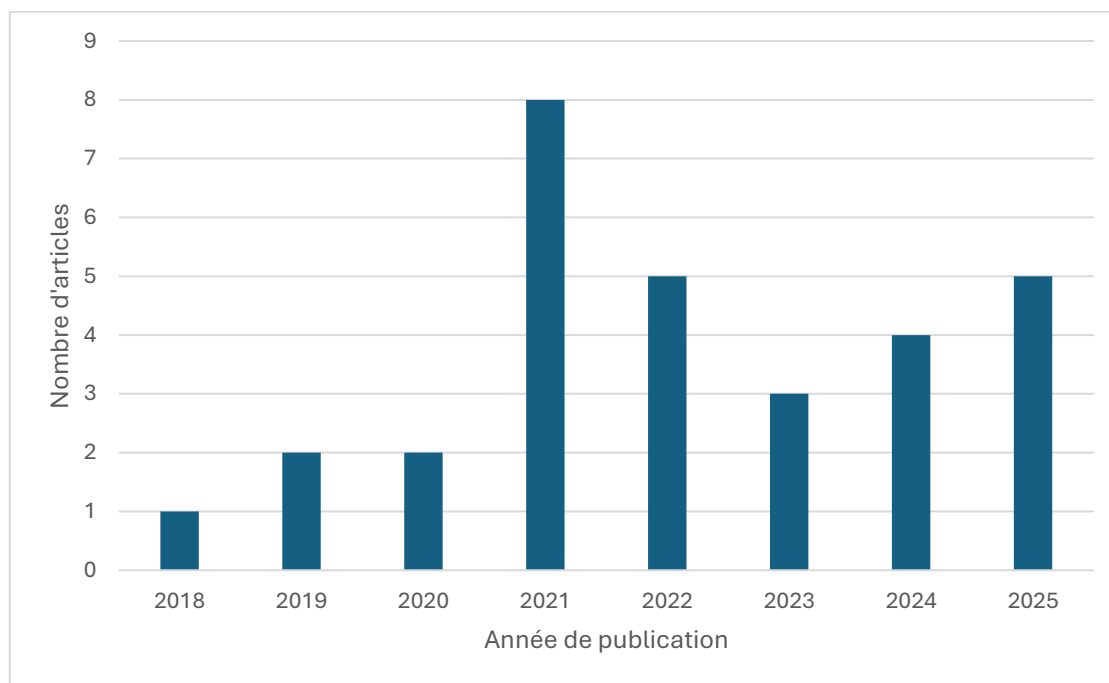


Figure 4: Répartition des 30 articles sélectionnés selon l'année de publication
Source : Élaboration de l'auteure à partir du corpus d'articles analysés (n = 30).

4.1.1.2 Répartition des études par source de publication

L'analyse des sources de publication montre que les 30 articles sélectionnés pour cette revue de littérature sont publiés dans une diversité de revues scientifiques. La revue *Agricultural Systems* représente la part la plus importante du corpus analysé avec 23 % des publications, suivie par la revue *Sustainability* qui regroupe 17 % des articles. Les revues

Land Use Policy, *World Development* et *Agricultural Extension Journal* apparaissent également dans le corpus, bien que dans une proportion plus faible. Les autres articles sont répartis dans plusieurs revues scientifiques spécialisées dans les domaines de l’agriculture, du développement rural et de la gestion des ressources naturelles. Cette distribution témoigne du caractère interdisciplinaire des recherches portant sur l’engagement des bénéficiaires et la pérennisation des projets agricoles.

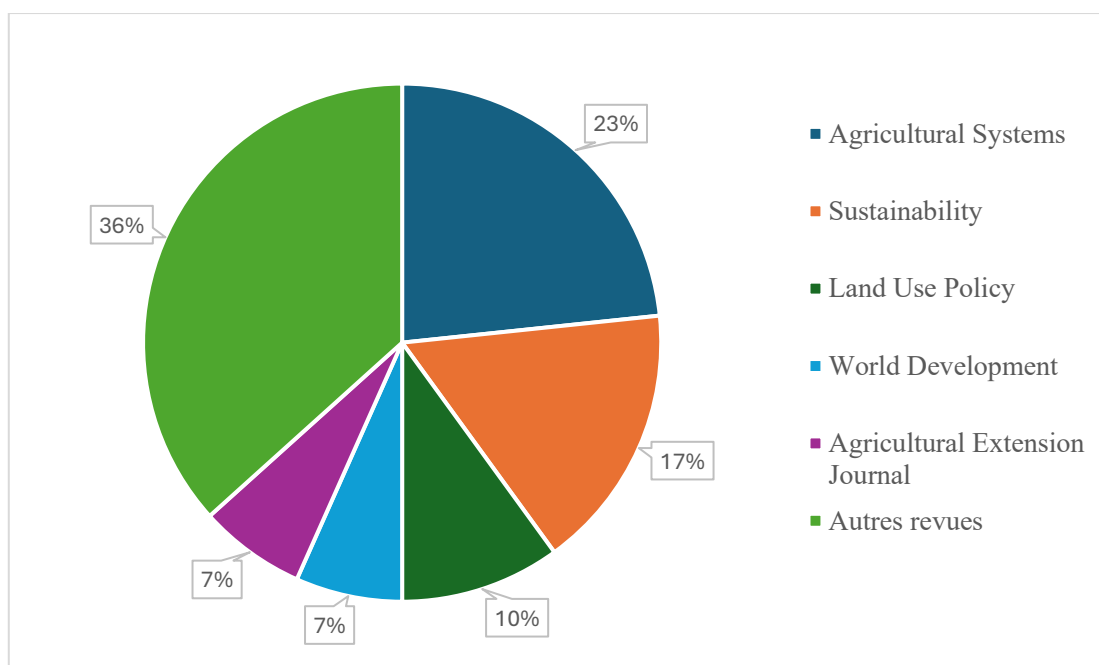


Figure 5: Répartition des 30 articles sélectionnés selon la source de publication
Source : Élaboration de l’auteure à partir du corpus d’articles analysés (n = 30).

4.1.1.3 Répartition géographique des études (analyse exploratoire)

L’analyse de la répartition géographique des études met en évidence une forte concentration des recherches dans les pays africains. Sur les 30 articles analysés, 19 portent sur des contextes africains, ce qui représente la majorité du corpus étudié. Les études menées en Europe occupent la deuxième position avec sept publications, tandis que les recherches réalisées en Asie, en Amérique latine et en Asie/Océanie restent plus limitées. Cette

distribution géographique montre que la problématique de l'engagement des bénéficiaires et de la pérennisation des projets agricoles est principalement étudiée dans les contextes où les projets de développement rural et de sécurité alimentaire occupent une place importante.

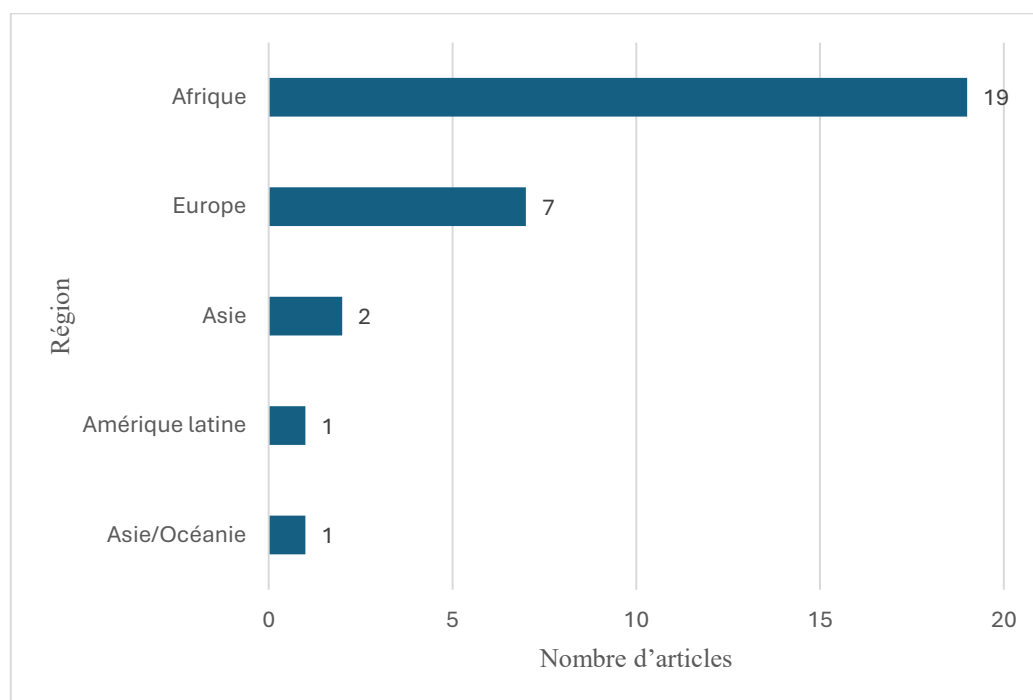


Figure 6: Répartition géographique des 30 études analysées

Source : Élaboration de l'auteure à partir du corpus d'articles analysés (n = 30).

4.2. Analyse thématique des stratégies d'engagement des bénéficiaires

L'analyse des trente articles retenus dans cette revue de littérature a permis d'identifier différentes stratégies d'engagement des bénéficiaires mobilisées dans les projets agricoles et de développement rural. Afin de mieux comprendre les mécanismes à travers lesquels ces stratégies influencent la pérennisation des acquis, une analyse thématique a été réalisée à partir des résultats empiriques présentés dans les études sélectionnées.

Cette analyse s'appuie sur les travaux empiriques qui examinent les modalités de participation des bénéficiaires dans la mise en œuvre des interventions agricoles. Plusieurs

études mettent en évidence l'importance de l'implication des bénéficiaires dans les différentes phases du cycle du projet, notamment lors de l'identification des besoins, de la conception des interventions et de la mise en œuvre des activités. Par exemple, l'étude de Castelli et al. (2018) sur la modernisation des systèmes d'irrigation en Éthiopie montre que l'intégration des agriculteurs dans la conception des infrastructures hydrauliques permet de mieux adapter les solutions techniques aux réalités locales et favorise leur appropriation à long terme. De même, les travaux de Kiba et al. (2020) soulignent que les plateformes d'innovation agricoles favorisent la co-construction des solutions techniques en associant agriculteurs, chercheurs et autres acteurs du système agricole.

D'autres recherches mettent en évidence le rôle des dispositifs d'apprentissage participatif dans le renforcement de l'engagement des bénéficiaires. Les Farmer Field Schools étudiées par Bakker et al. (2021) reposent sur une approche d'apprentissage expérientiel qui permet aux agriculteurs d'expérimenter directement de nouvelles pratiques agricoles dans leurs exploitations. Dans le même sens, les formations techniques sur la conservation des sols et de l'eau analysées par Chesterman et al. (2019) contribuent à renforcer les compétences techniques des agriculteurs et à favoriser l'adoption de pratiques agricoles durables.

Par ailleurs, plusieurs études mettent en évidence l'importance des dynamiques collectives et des réseaux d'apprentissage entre agriculteurs. Les travaux de Mills et al. (2021) montrent que les réseaux sociaux agricoles et les leaders locaux jouent un rôle important dans la diffusion des innovations agricoles et dans la mobilisation des producteurs autour de nouvelles pratiques. De même, les démonstrations à la ferme étudiées par Alexopoulos et al.

(2021) constituent des espaces d'apprentissage collectif favorisant l'échange d'expériences entre agriculteurs.

L'analyse des articles montre également que l'engagement des bénéficiaires est étroitement lié aux opportunités économiques offertes par les projets. Les études de Warinda et al. (2020) et de Castillo et al. (2022) soulignent que l'accès aux ressources productives, aux technologies agricoles et aux marchés constitue un facteur déterminant pour encourager la participation durable des agriculteurs dans les projets de développement agricole.

À l'inverse, certaines recherches mettent en évidence des limites dans les stratégies d'engagement mises en œuvre dans les projets agricoles. Par exemple, l'étude de Muluh et al. (2019) montre que la dépendance des projets aux financements des bailleurs peut fragiliser la pérennisation des interventions lorsque les capacités institutionnelles locales restent limitées. De même, les résultats de Zoundji et al. (2022) indiquent que lorsque les bénéficiaires sont principalement impliqués dans la phase d'exécution des projets, sans participation significative dans la définition des besoins et la conception des interventions, les acquis des projets peuvent demeurer fragiles à long terme.

À partir de ces résultats empiriques, l'analyse thématique réalisée dans cette étude a permis de structurer les stratégies d'engagement des bénéficiaires autour de quatre dimensions principales. La première concerne la typologie des stratégies d'engagement, qui permet de distinguer les différentes formes de participation observées dans les projets agricoles. La deuxième dimension porte sur les indicateurs d'opérationnalisation de l'engagement, c'est-à-dire les éléments permettant d'évaluer concrètement le niveau d'implication des bénéficiaires. La troisième dimension analyse les conditions favorisant la pérennisation des

acquis, tandis que la quatrième dimension examine les facteurs limitants ou fragilisant la durabilité des interventions.

Ces différentes dimensions constituent le cadre analytique utilisé pour la présentation détaillée des résultats dans les sections suivantes.

4.2.1 Typologie des stratégies d'engagement des bénéficiaires

L'analyse des articles du corpus montre que l'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles ne repose pas sur un mécanisme unique d'implication. Les projets mobilisent généralement plusieurs dispositifs visant à encourager la participation active des agriculteurs, à favoriser l'appropriation des innovations et à renforcer les dynamiques collectives autour des activités de développement. L'examen comparatif des études sélectionnées permet ainsi d'identifier plusieurs formes récurrentes de stratégies d'engagement des bénéficiaires, qui s'articulent autour des approches participatives d'apprentissage, des dispositifs de démonstration et de diffusion des innovations, des mécanismes de collaboration entre acteurs et des dispositifs d'incitation institutionnelle ou économique.

Une première stratégie d'engagement repose sur les approches participatives d'apprentissage et d'expérimentation. Dans ces dispositifs, les bénéficiaires ne sont pas considérés comme de simples destinataires des innovations, mais comme des acteurs impliqués dans les processus d'apprentissage et d'adaptation des pratiques agricoles. Les écoles aux champs constituent un exemple emblématique de cette approche. Ces dispositifs reposent sur l'observation directe des cultures, l'expérimentation collective de nouvelles pratiques et l'analyse des résultats obtenus par les agriculteurs eux-mêmes. Les travaux de Bakker, Dugué

et de Tourdonnet (2021) montrent notamment que les approches collaboratives des écoles aux champs favorisent une transformation progressive des systèmes de production grâce à l'apprentissage par la pratique et à l'échange d'expériences entre agriculteurs. Dans la même perspective, les recherches participatives menées dans des projets agricoles européens soulignent que l'implication des agriculteurs dans les processus d'expérimentation et d'analyse des résultats renforce leur engagement dans l'adoption des innovations et facilite l'adaptation des pratiques aux contextes locaux (Aare et al., 2021).

Une deuxième forme de stratégie d'engagement repose sur l'utilisation de dispositifs de démonstration visant à faciliter l'observation et la diffusion des innovations agricoles. Ces dispositifs consistent généralement à mettre en place des parcelles expérimentales, des fermes de démonstration ou des exploitations pilotes permettant aux agriculteurs d'observer directement les effets des pratiques introduites par les projets. Les démonstrations agricoles jouent un rôle important dans la mobilisation des bénéficiaires, car elles permettent de réduire l'incertitude associée à l'adoption de nouvelles pratiques et de favoriser l'apprentissage par l'observation. Toutefois, l'efficacité de ces dispositifs dépend fortement de la pertinence des innovations proposées pour les participants et de la qualité de l'organisation des activités de démonstration. Les travaux de Alexopoulos et al. (2021) montrent notamment que la réussite des démonstrations agricoles repose sur la clarté des objectifs, la structuration des activités et la capacité des dispositifs à favoriser les échanges entre agriculteurs et conseillers agricoles.

Une troisième stratégie d'engagement concerne la mise en place de mécanismes de collaboration entre les différents acteurs impliqués dans les projets agricoles. Plusieurs études

montrent que l'engagement des bénéficiaires est renforcé lorsque les projets favorisent les interactions entre agriculteurs, chercheurs, conseillers agricoles et organisations locales. Ces dispositifs prennent souvent la forme de plateformes d'innovation, de groupes d'apprentissage ou de réseaux d'acteurs permettant de partager les connaissances et de co-construire des solutions adaptées aux contextes locaux. Les approches transdisciplinaires analysées dans les projets agricoles en Afrique de l'Ouest montrent notamment que la collaboration entre les différents acteurs favorise la production de connaissances locales et facilite la diffusion des innovations dans les communautés agricoles (Kiba et al., 2020). Dans ces contextes, l'engagement des bénéficiaires ne se limite pas à la participation aux activités du projet, mais se manifeste également par leur implication dans les processus de décision, dans l'expérimentation des innovations et dans la diffusion des pratiques au sein de leurs réseaux sociaux.

Enfin, certaines stratégies d'engagement reposent sur l'utilisation de mécanismes d'incitation économique ou institutionnelle visant à encourager la participation des bénéficiaires aux initiatives de développement agricole. Ces stratégies peuvent prendre différentes formes, telles que l'accès à des intrants agricoles, l'intégration dans des programmes de soutien à la production ou l'accès à des opportunités de marché. Les programmes agricoles régionaux analysés par Warinda et al. (2020) montrent par exemple que l'intégration des agriculteurs dans des dispositifs combinant appui technique, renforcement des capacités et accès aux marchés peut stimuler leur participation aux activités du projet et favoriser l'adoption des innovations. Toutefois, plusieurs études soulignent que les formes d'engagement reposant principalement sur des incitations externes peuvent parfois rester dépendantes des ressources

fournies par les projets et ne garantissent pas toujours une appropriation durable des pratiques introduites.

Ainsi, l'analyse du corpus met en évidence que les stratégies d'engagement des bénéficiaires reposent généralement sur une combinaison de dispositifs complémentaires. Les approches participatives favorisent l'apprentissage et l'appropriation des innovations, les dispositifs de démonstration facilitent l'observation et l'expérimentation des pratiques agricoles, les mécanismes de collaboration renforcent les dynamiques collectives et la circulation des connaissances, tandis que les incitations institutionnelles ou économiques peuvent encourager la participation initiale des agriculteurs aux initiatives de développement. L'articulation de ces différentes stratégies apparaît ainsi comme un élément central pour favoriser l'implication des bénéficiaires et soutenir la pérennisation des acquis des projets agricoles.

4.2.2 Indicateurs d'opérationnalisation de l'engagement

L'opérationnalisation de l'engagement des bénéficiaires constitue un enjeu méthodologique important dans l'analyse des projets agricoles. En effet, la participation formelle aux activités d'un projet ne reflète pas nécessairement un engagement réel des acteurs. L'examen des articles du corpus montre que l'engagement des bénéficiaires se mesure de manière plus crédible lorsqu'on observe à la fois la présence et l'activité des agriculteurs dans les dispositifs du projet, l'appropriation effective des pratiques promues, l'intensité des apprentissages collectifs, ainsi que la diffusion des innovations au-delà des participants directs. Pris ensemble, ces différentes familles d'indicateurs permettent de dépasser une conception réductrice de l'engagement fondée uniquement sur la participation

formelle aux activités du projet. Elles rendent compte de la manière dont les bénéficiaires apprennent, expérimentent, adoptent et diffusent les innovations introduites.

Sur le plan participatif, la littérature montre que la fréquentation des dispositifs (formations, écoles aux champs, démonstrations) constitue un indicateur nécessaire, mais non suffisant. Dans les hautes terres éthiopiennes, la participation à des formations sur la conservation des sols et de l'eau (terrasses, tranchées, semences améliorées, interculture, fertilisation et irrigation) est associée à une adoption plus importante des pratiques promues et à de meilleurs résultats de subsistance par rapport aux agriculteurs non participants (Chesterman et al., 2019). Documenter la participation effective aux dispositifs du projet par exemple le nombre de sessions suivies, la durée des formations ou la complétion des parcours d'apprentissage permet ainsi d'identifier un premier niveau d'engagement. Toutefois, la littérature rappelle que la présence seule ne garantit pas une transformation effective des pratiques. Les travaux consacrés aux démonstrations agricoles montrent notamment que leur efficacité dépend davantage de la pertinence des contenus proposés et de la qualité du dispositif pédagogique (objectifs clairs, organisation structurée et facilitation adaptée) que du simple nombre de participants (Alexopoulos et al., 2021).

La capacité d'appropriation des bénéficiaires peut ensuite être évaluée à travers des indicateurs d'adoption des innovations introduites par les projets. Dans l'étude de Chesterman et al. (2019), les ménages ayant participé aux formations adoptent un nombre plus élevé de pratiques de conservation des sols et de l'eau que les ménages non participants, ce qui se traduit par des gains économiques observables dans les exploitations agricoles étudiées. De leur côté, les travaux portant sur l'adoption de pratiques agroforestières au Sahel

montrent que l'adoption constitue souvent une décision conjointe au sein des ménages et dépend à la fois de l'accès à l'information, de l'appui des services de vulgarisation et des dynamiques internes aux exploitations familiales (Grovermann et al., 2023). Dans cette perspective, l'évaluation de l'engagement des bénéficiaires ne repose pas uniquement sur la mesure du taux d'adoption des innovations, mais également sur la stabilité de leur utilisation dans le temps et sur leur intensité d'application, par exemple en termes de surfaces cultivées, de fréquence d'utilisation ou de volumes produits.

Dans le cas des écoles aux champs, l'analyse comparative entre dispositifs collaboratifs et consultatifs montre que l'appropriation la plus forte se manifeste par des transformations profondes des systèmes de production. Les agriculteurs engagés dans des dispositifs collaboratifs adoptent par exemple des pratiques telles que la production intensive de compost, la préparation collective de biopesticides ou la diversification des rotations et des associations culturales (Bakker et al., 2021). Dans ces contextes, l'engagement peut être évalué à partir d'indicateurs tels que le nombre de fosses de compost mises en place, la fréquence de préparation collective des biopesticides ou la proportion d'intercultures dans les systèmes de production.

L'apprentissage collectif et la mise en réseau des acteurs constituent une troisième dimension importante de l'engagement des bénéficiaires. Les travaux de recherche participative montrent que l'engagement des agriculteurs se manifeste notamment par la circulation des connaissances issues d'expérimentations locales et par la construction de relations de confiance entre les participants. Dans ces dispositifs, l'engagement peut être observé à travers la participation active aux échanges collectifs, aux visites de terrain, aux groupes de

discussion ou aux sessions d'analyse des parcelles expérimentales (Aare et al., 2021; Bakker et al., 2021). L'implication des agriculteurs dans des activités collectives, telles que la préparation ou l'application commune de traitements phytosanitaires, constitue également un indicateur important de coordination et de responsabilité partagée au sein des groupes d'apprentissage.

Enfin, la diffusion des innovations au sein des communautés constitue un quatrième indicateur de l'engagement des bénéficiaires. Lorsque les agriculteurs formés deviennent à leurs tours vecteurs de diffusion des connaissances et des pratiques introduites par les projets, cela témoigne d'un niveau élevé d'appropriation des innovations. Cette diffusion peut prendre différentes formes, notamment le partage informel de conseils entre agriculteurs, l'organisation de micro-démonstrations ou la transmission des connaissances au sein des réseaux communautaires. Plusieurs études de portée régionale montrent que, lorsque les conditions d'appui sont réunies notamment l'accès à des technologies adaptées, le renforcement des capacités techniques et l'intégration aux marchés agricoles les effets des projets peuvent s'étendre au-delà des bénéficiaires directs et générer des impacts économiques et nutritionnels mesurables (E. Warinda et al., 2020). Dans ces situations, l'engagement des bénéficiaires peut être appréhendé à travers des indicateurs de diffusion tels que le nombre d'agriculteurs non bénéficiaires formés par leurs pairs, l'extension des surfaces cultivées selon les pratiques promues ou encore l'augmentation des volumes de production issus des innovations introduites.

Pris ensemble, ces différents éléments invitent à construire un dispositif d'évaluation combinant plusieurs catégories d'indicateurs. Les indicateurs de participation permettent de

documenter la fréquentation des dispositifs d'apprentissage et l'assiduité des bénéficiaires aux activités proposées. Les indicateurs d'adoption rendent compte de l'appropriation concrète des innovations introduites dans les systèmes de production. Les indicateurs d'apprentissage collectif permettent d'observer la dynamique d'échange et de production de connaissances au sein des groupes d'agriculteurs. Enfin, les indicateurs de diffusion mesurent l'extension des innovations au-delà du cercle initial des participants. L'articulation de ces différentes dimensions permet ainsi de rendre compte de manière plus complète de l'engagement des bénéficiaires et de son influence sur la pérennisation des acquis des projets agricoles (Alexopoulos et al., 2021; Bakker et al., 2021; Chesterman et al., 2019; Grovermann et al., 2023; E. Warinda et al., 2020).

4.2.3 Conditions favorisant la pérennisation des acquis

L'analyse des articles du corpus met en évidence plusieurs conditions qui favorisent la pérennisation des acquis des projets agricoles. De manière générale, la durabilité des interventions ne dépend pas uniquement de la mise en œuvre technique des activités, mais surtout du degré d'appropriation des innovations par les bénéficiaires, de la qualité des dispositifs d'accompagnement et de l'ancrage institutionnel des initiatives dans les systèmes locaux.

Une première condition déterminante concerne l'appropriation des innovations par les bénéficiaires. Lorsque les agriculteurs participent activement aux processus d'apprentissage et d'expérimentation, ils développent une meilleure compréhension des pratiques introduites et sont davantage enclins à les intégrer dans leurs systèmes de production. Par exemple, les dispositifs d'apprentissage participatif tels que les écoles aux champs favorisent une

transformation progressive des pratiques agricoles grâce à l'expérimentation collective et à l'observation directe des résultats (Bakker et al., 2021). Dans ces contextes, l'engagement actif des agriculteurs dans les activités d'apprentissage contribue à renforcer l'appropriation des innovations et à soutenir leur maintien au-delà de la durée du projet.

Une deuxième condition importante concerne la pertinence des innovations proposées par les projets. Les pratiques introduites ont davantage de chances d'être adoptées et maintenues lorsqu'elles répondent aux besoins réels des agriculteurs et s'adaptent aux contraintes locales. Les travaux sur les démonstrations agricoles montrent ainsi que l'efficacité de ces dispositifs dépend fortement de la pertinence du contenu pour les participants et de l'adéquation des solutions techniques aux contextes de production (Alexopoulos et al., 2021). Lorsque les innovations sont perçues comme utiles, réalisables et compatibles avec les systèmes de production existants, les bénéficiaires sont plus susceptibles de les intégrer durablement dans leurs pratiques.

La pérennisation des acquis dépend également de la qualité de l'accompagnement technique et des dispositifs de formation mis en place dans les projets. Dans plusieurs études, les formations agricoles et les activités de vulgarisation jouent un rôle central dans l'adoption et la diffusion des innovations. Par exemple, les formations sur la conservation des sols et de l'eau étudiées par Chesterman et al. (2019) ont contribué à une adoption accrue des pratiques de gestion durable des terres et à une amélioration des moyens de subsistance des ménages agricoles. Ces résultats suggèrent que les dispositifs de formation efficaces, fondés sur des approches pratiques et participatives, constituent un facteur clé pour renforcer l'engagement des bénéficiaires et favoriser la pérennisation des pratiques introduites.

Une autre condition importante concerne le renforcement des interactions et des dynamiques collectives entre les bénéficiaires. Les dispositifs favorisant l'apprentissage collectif et les échanges entre agriculteurs contribuent à renforcer les capacités locales et à soutenir la diffusion des innovations. Les approches de recherche participative montrent notamment que la circulation des connaissances entre agriculteurs et la mise en réseau des acteurs facilitent l'adoption et l'adaptation des innovations aux contextes locaux (Aare et al., 2021). Dans ces situations, l'engagement des bénéficiaires dépasse la simple participation aux activités du projet et se traduit par une dynamique d'apprentissage collectif qui contribue à la continuité des pratiques après la fin du projet.

Enfin, plusieurs études soulignent l'importance de l'environnement institutionnel et des dispositifs de soutien pour assurer la pérennisation des acquis. Les projets agricoles produisent des effets plus durables lorsqu'ils s'inscrivent dans des politiques agricoles cohérentes, lorsqu'ils bénéficient d'un appui des institutions locales et lorsqu'ils facilitent l'accès des agriculteurs aux ressources productives et aux marchés. Les évaluations régionales des projets de développement agricole montrent notamment que la combinaison d'innovations techniques, de renforcement des capacités et d'amélioration de l'accès aux marchés peut générer des impacts économiques et sociaux durables pour les exploitations agricoles (E. Warinda et al., 2020).

Ainsi, l'analyse des études montre que la pérennisation des acquis repose sur une combinaison de facteurs techniques, sociaux et institutionnels. L'appropriation des innovations par les bénéficiaires, la pertinence des solutions proposées, la qualité de l'accompagnement technique, la dynamique d'apprentissage collectif et l'existence d'un

environnement institutionnel favorable constituent des conditions essentielles pour assurer la durabilité des interventions agricoles.

4.2.4 Facteurs limitant ou fragilisant la pérennisation

Malgré les effets positifs observés dans plusieurs projets agricoles, l'analyse du corpus révèle également l'existence de nombreux facteurs qui limitent ou fragilisent la pérennisation des acquis. Ces facteurs sont liés à la fois aux modalités de mise en œuvre des projets, aux contraintes socio-économiques des bénéficiaires et aux conditions institutionnelles dans lesquelles les interventions sont déployées.

Un premier facteur limitant concerne la faible appropriation des projets par les bénéficiaires. Dans plusieurs situations, les agriculteurs participent aux activités du projet sans pour autant intégrer durablement les innovations introduites dans leurs pratiques agricoles. Cette situation peut s'expliquer par une participation essentiellement formelle, souvent motivée par l'accès à des ressources ou à des incitations liées au projet. Lorsque les bénéficiaires ne sont pas véritablement impliqués dans la conception ou l'adaptation des interventions, les innovations proposées peuvent apparaître déconnectées de leurs besoins réels, ce qui réduit les chances d'une adoption durable.

Un second facteur concerne la dépendance excessive aux dispositifs d'appui externes. Dans certains projets, les activités reposent fortement sur l'accompagnement technique, les financements ou les structures organisationnelles mises en place par les institutions de développement. Lorsque ces dispositifs disparaissent à la fin du projet, les bénéficiaires peuvent rencontrer des difficultés à poursuivre les activités initiées. Les recherches participatives sur l'introduction d'innovations agricoles montrent notamment que certaines

pratiques peuvent être difficiles à maintenir sans un soutien continu des services de recherche ou de vulgarisation (Aare et al., 2021).

Les contraintes économiques et matérielles constituent également un obstacle important à la pérennisation des pratiques introduites. Même lorsque les agriculteurs reconnaissent l'intérêt des innovations proposées, leur adoption peut être limitée par le manque de ressources financières, l'accès restreint aux intrants ou les risques associés à la modification des systèmes de production. Les agriculteurs tendent en effet à privilégier des stratégies de gestion du risque qui assurent la stabilité de leurs revenus, ce qui peut freiner l'intégration de pratiques nouvelles ou perçues comme incertaines.

Un autre facteur limitant concerne les faiblesses des dispositifs institutionnels et des systèmes de vulgarisation agricole. Dans plusieurs contextes, l'absence de structures locales capables d'assurer la continuité des activités de formation ou d'accompagnement après la fin des projets fragilise la diffusion et la stabilisation des innovations. Lorsque les interventions ne sont pas suffisamment intégrées dans les systèmes agricoles locaux ou dans les politiques publiques, les acquis du projet peuvent progressivement s'éroder avec le temps.

Enfin, certaines études soulignent l'importance des dynamiques sociales et organisationnelles dans la pérennisation des interventions. Les projets agricoles reposent souvent sur des formes de coopération entre agriculteurs, institutions et organisations locales. Lorsque ces relations sont fragiles ou caractérisées par un manque de coordination entre les acteurs, la mise en œuvre et la continuité des initiatives peuvent être compromises. Les travaux portant sur les projets agricoles régionaux montrent notamment que l'absence de

coordination entre les parties prenantes peut limiter l'efficacité et la durabilité des interventions de développement agricole (E. Warinda et al., 2020).

Ainsi, l'analyse des études met en évidence que la pérennisation des acquis ne dépend pas uniquement de la qualité des innovations introduites, mais également de la capacité des projets à s'inscrire dans des dynamiques locales durables. La faiblesse de l'appropriation par les bénéficiaires, la dépendance aux soutiens externes, les contraintes économiques des agriculteurs et les limites des dispositifs institutionnels apparaissent comme des facteurs majeurs pouvant fragiliser la durabilité des interventions agricoles.

4.3. Synthèse des résultats au regard de la question de recherche

L'objectif de cette revue de littérature était d'analyser comment les stratégies d'engagement des bénéficiaires contribuent à la pérennisation des projets agricoles. L'analyse des trente articles retenus montre que, dans l'ensemble du corpus étudié, l'engagement des bénéficiaires apparaît comme un levier central de pérennisation des interventions agricoles, dont les effets dépendent étroitement des modalités de mise en œuvre et des contextes institutionnels dans lesquels s'inscrivent les projets, en particulier dans les contextes majoritairement africains analysés.

Les résultats montrent que toutes les formes d'engagement ne produisent pas les mêmes effets sur la durabilité des interventions. Les formes d'engagement actives, impliquant les bénéficiaires dans les processus de conception, d'expérimentation et de prise de décision, apparaissent plus favorables à la pérennisation que les formes de participation limitées à l'exécution des activités (Aare et al., 2021; Kiba et al., 2020; Zoundji et al., 2022). Ces formes

d'engagement favorisent une appropriation plus profonde des innovations agricoles et renforcent leur adaptation aux réalités locales.

Par ailleurs, l'analyse met en évidence que l'engagement des bénéficiaires ne peut être considéré isolément. Son efficacité dépend de son articulation avec d'autres dimensions structurantes des projets agricoles. Les dispositifs d'apprentissage collectif, tels que les écoles pratiques d'agriculture et les échanges entre pairs, contribuent au développement de compétences techniques et sociales favorisant l'adoption et la diffusion des innovations (Alexopoulos et al., 2021; Bakker et al., 2021). De même, le renforcement des capacités organisationnelles et l'ancrage institutionnel des interventions apparaissent comme des conditions essentielles pour assurer la continuité des pratiques au-delà de la durée des projets (Amadu, 2022; Bedi et al., 2022).

Les résultats soulignent également que la pérennisation des projets agricoles est influencée par des facteurs structurels susceptibles de limiter l'impact de l'engagement des bénéficiaires. La dépendance au financement externe, l'insuffisance des dispositifs de suivi post-projet et les contraintes économiques des exploitations agricoles constituent des obstacles majeurs à la continuité des pratiques, même en présence d'un engagement initial élevé (Castillo et al., 2022; Muluh et al., 2019; Sithole et al., 2023).

Ainsi, les résultats de cette revue indiquent que l'engagement des bénéficiaires constitue une condition nécessaire, mais non suffisante, à la pérennisation des projets agricoles, dans la mesure où ses effets ne se déploient pleinement que lorsqu'il est combiné à des dispositifs d'apprentissage, de renforcement des capacités et d'ancrage institutionnel.

Dans cette perspective, les projets agricoles les plus durables apparaissent comme ceux qui parviennent à articuler des stratégies d'engagement actives avec des dispositifs

d'apprentissage, de renforcement des capacités et d'ancrage institutionnel, tout en tenant compte des contraintes structurelles propres aux contextes d'intervention analysés.

La figure 7 présente une synthèse des relations entre les stratégies d'engagement des bénéficiaires, les effets observés et les conditions de pérennisation des projets agricoles. Elle met en évidence que les approches participatives et les dispositifs d'apprentissage collectif contribuent au renforcement des capacités et à l'adoption des innovations, tandis que les facteurs institutionnels et contextuels conditionnent la durabilité des résultats dans le temps.

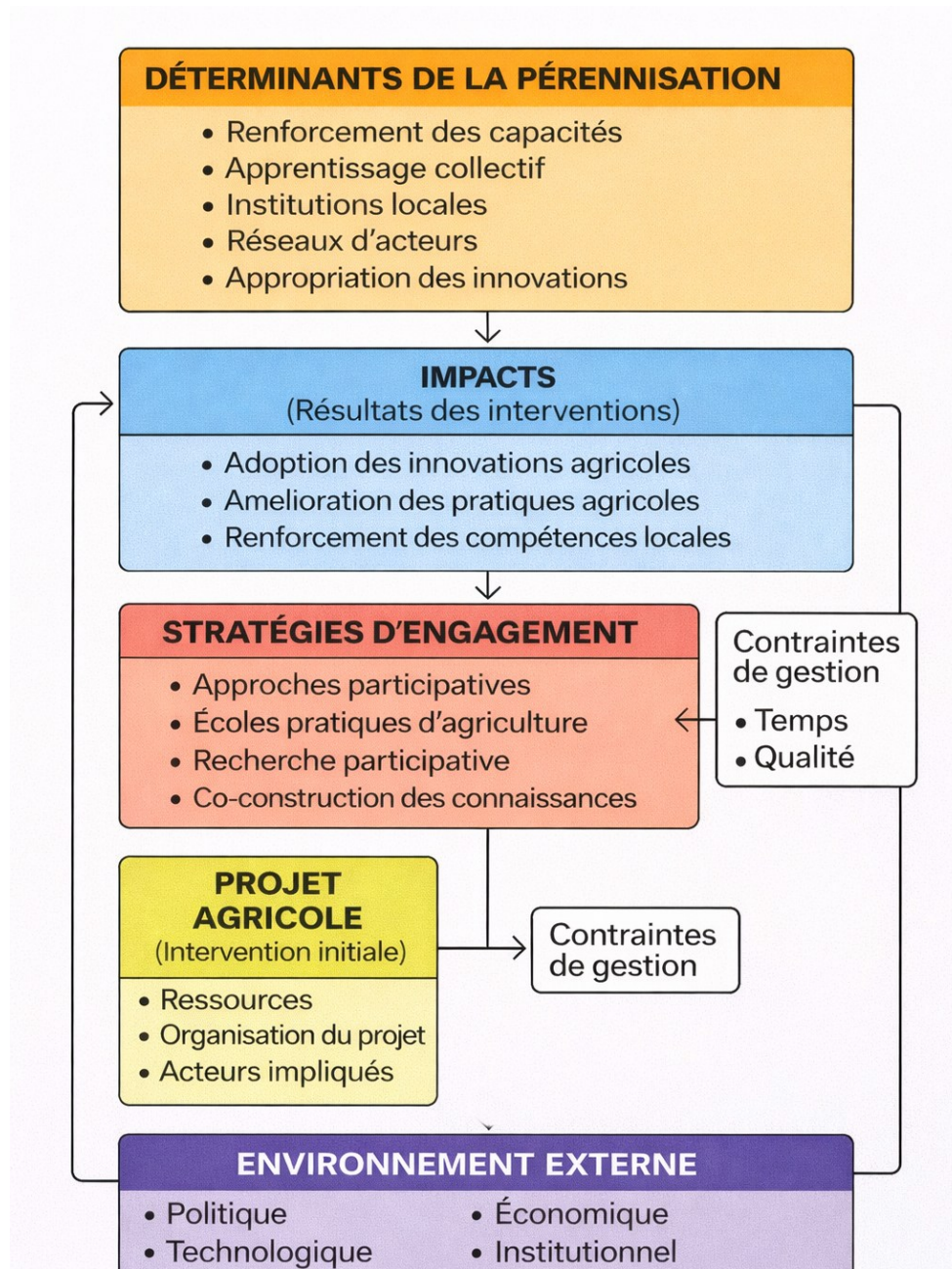


Figure 7: Synthèse des relations entre engagement des bénéficiaires et pérennisation des projets agricoles

CHAPITRE 5 : RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

Ce chapitre présente les principales recommandations issues de la synthèse des résultats de la revue de littérature ainsi que les limites de l'étude et les perspectives de recherche futures. À partir de l'analyse des articles sélectionnés, plusieurs enseignements peuvent être tirés concernant les conditions nécessaires pour renforcer l'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles et favoriser la pérennisation des interventions de développement. Ces recommandations s'adressent principalement aux organisations de développement, aux institutions publiques et aux acteurs impliqués dans la conception et la mise en œuvre de projets agricoles. Par ailleurs, il est également important de reconnaître certaines limites de cette étude afin de situer la portée des résultats obtenus et d'identifier des pistes pour de futures recherches dans ce domaine.

5.1. Recommandations pratiques pour renforcer l'engagement des bénéficiaires

Les résultats de cette recherche mettent en évidence que l'engagement des bénéficiaires constitue un levier central de pérennisation des projets agricoles, tout en montrant que ses effets dépendent étroitement des modalités de mise en œuvre et des conditions dans lesquelles il s'inscrit. L'analyse du corpus révèle notamment que les projets associant les bénéficiaires aux processus de conception, d'expérimentation et de prise de décision favorisent une appropriation plus durable des innovations que ceux qui limitent leur participation à l'exécution des activités (Aare et al., 2021; Kiba et al., 2020; Zoundji et al., 2022).

Ces résultats permettent de préciser les analyses qui considèrent l'engagement comme un processus graduel structuré par différents niveaux d'implication, dont les effets varient selon

le degré d'influence accordé aux bénéficiaires (Mansuri & Rao, 2013; Paul, 1987a), en montrant que, dans les projets agricoles, les formes de participation associées à une capacité réelle de décision constituent un facteur déterminant de pérennisation. Ils mettent ainsi en évidence que la participation active, si elle est nécessaire, ne suffit pas à elle seule à garantir la continuité des pratiques. Dans cette perspective, il apparaît pertinent de recommander que les projets agricoles ne se limitent pas à intégrer les bénéficiaires dans les décisions, mais organisent des mécanismes permettant de soutenir l'ensemble du processus d'appropriation des pratiques.

En effet, les résultats du corpus montrent que l'engagement des bénéficiaires se traduit concrètement par leur capacité à expérimenter, adapter et maintenir les pratiques introduites. Les dispositifs d'apprentissage collectif, tels que les échanges entre pairs, les démonstrations et les expérimentations à la ferme, jouent à cet égard un rôle déterminant dans l'adoption et la diffusion des innovations (Alexopoulos et al., 2021; Bakker et al., 2021; Chesterman et al., 2019). Ces éléments viennent renforcer les mécanismes décrits par la théorie de l'adoption des innovations (Rogers, 2003), en montrant que les phases d'expérimentation et de confirmation sont particulièrement décisives dans les contextes agricoles étudiés.

Les résultats montrent notamment que les pratiques sont plus durablement maintenues lorsqu'elles peuvent être testées, adaptées et observées dans des conditions proches de celles des bénéficiaires. À l'inverse, les innovations perçues comme complexes ou peu compatibles avec les pratiques existantes sont plus facilement abandonnées. Ces observations apportent un éclairage sur le rôle des caractéristiques de l'innovation, telles que sa compatibilité et sa possibilité d'expérimentation, dans sa pérennisation. Il apparaît donc recommandé d'intégrer

des dispositifs favorisant l'expérimentation progressive des innovations et leur adaptation aux réalités locales.

Par ailleurs, l'analyse met en évidence que l'engagement des bénéficiaires ne produit des effets durables que lorsqu'il s'accompagne d'un développement effectif de leurs capacités à gérer de manière autonome les pratiques introduites. Les résultats montrent que les projets caractérisés par un accompagnement continu favorisent davantage le maintien des acquis que ceux reposant sur des interventions ponctuelles (Amadu, 2022; Bedi et al., 2022; Muluh et al., 2019). Ces éléments permettent d'affiner les travaux qui soulignent que la pérennisation repose sur l'appropriation des innovations par les acteurs locaux et leur intégration dans les pratiques quotidiennes (Cernea, 1999; Ika & Donnelly, 2017), en montrant que cette appropriation dépend de la continuité des dispositifs d'accompagnement.

Il apparaît ainsi que l'engagement des bénéficiaires doit être envisagé comme un processus évolutif, au cours duquel les individus développent progressivement leurs compétences et leur capacité d'action. Dans cette perspective, il est recommandé de mettre en place des dispositifs d'accompagnement continus permettant de soutenir cette progression et de favoriser l'autonomie des bénéficiaires dans la gestion des activités.

Les résultats du corpus mettent également en évidence que la pérennisation des projets dépend de l'inscription des pratiques dans des dynamiques collectives et organisationnelles plus larges. Les études analysées montrent que les innovations sont plus durablement maintenues lorsqu'elles sont intégrées dans des réseaux d'acteurs et des structures locales (Muluh et al., 2019; E. Warinda et al., 2020). Ces éléments viennent renforcer les analyses de l'approche systémique et multi-acteurs (Klerkx et al., 2012; Röling, 2009), en montrant

que la pérennisation dépend de la capacité des systèmes locaux à intégrer et à soutenir les innovations dans le temps.

Il apparaît ainsi que l'engagement des bénéficiaires ne peut être dissocié des relations dans lesquelles ils sont insérés, ni des structures qui encadrent leurs actions. Dans cette perspective, il est recommandé de renforcer les interactions entre les bénéficiaires, les organisations locales et les autres acteurs du système, afin de favoriser la continuité des pratiques.

Enfin, les résultats montrent que les contraintes économiques influencent directement l'engagement des bénéficiaires et la durabilité des pratiques. Les études analysées indiquent que l'adoption des innovations reste limitée lorsque les producteurs ne disposent pas des ressources nécessaires ou lorsqu'ils sont confrontés à des risques économiques importants (Aare et al., 2021; Castillo et al., 2022; Sithole et al., 2023). Ces éléments apportent un éclairage sur les analyses qui montrent que les décisions des producteurs sont fortement conditionnées par leurs contraintes matérielles et leurs stratégies de gestion du risque (Dufumier, 1996a).

Dans cette perspective, il apparaît recommandé de concevoir des projets tenant compte des capacités économiques des bénéficiaires, en facilitant l'accès aux ressources productives et aux opportunités économiques.

Le rapprochement entre les résultats et les cadres théoriques mobilisés montre que l'engagement des bénéficiaires constitue un processus structurant, dont les effets se construisent progressivement. L'implication dans les décisions favorise l'appropriation des

pratiques, laquelle est renforcée par les dynamiques d'apprentissage et le développement de compétences, tandis que la continuité des actions dépend de leur inscription dans des systèmes d'acteurs et de leur compatibilité avec les contraintes économiques. Ce faisant, cette recherche propose une lecture intégrée et empiriquement informée des mécanismes de pérennisation, en montrant que leur efficacité repose sur la capacité des projets à articuler ces différentes dimensions dans des contextes spécifiques.

5.2. Limites de l'étude et perspectives de recherche future

Malgré les contributions apportées par cette étude, certaines limites doivent être prises en considération. Tout d'abord, cette recherche repose sur une revue de littérature basée sur un corpus de trente articles scientifiques sélectionnés selon des critères spécifiques. Bien que ce corpus permette d'identifier des tendances importantes dans la littérature relative au sujet de recherche, il reste relativement limité. Une analyse incluant un nombre plus important de publications ou intégrant d'autres types de documents scientifiques pourrait permettre d'approfondir la compréhension des mécanismes d'engagement et de pérennité des résultats de projets agricoles.

Par ailleurs, cette étude s'appuie exclusivement sur l'analyse de travaux publiés et ne repose pas sur une collecte de données empiriques directement réalisée auprès des acteurs impliqués dans les projets agricoles. Les résultats présentés reflètent donc les observations et analyses rapportées dans les études existantes. Une recherche empirique menée auprès des bénéficiaires, des responsables de projets et des institutions locales pourrait permettre d'explorer plus en profondeur les dynamiques d'engagement et les facteurs influençant la pérennisation des interventions.

Une autre limite concerne la diversité des contextes géographiques et institutionnels dans lesquels les études analysées ont été réalisées. Les projets agricoles sont fortement influencés par des facteurs contextuels tels que les conditions socio-économiques, les politiques agricoles ou les structures institutionnelles locales. Par conséquent, les résultats identifiés dans cette revue de littérature doivent être interprétés en tenant compte des spécificités de chaque contexte.

Ces limites ouvrent également plusieurs perspectives pour de futures recherches. Des travaux empiriques pourraient notamment être menés afin d'analyser de manière plus approfondie les processus d'engagement des bénéficiaires dans différents types de projets agricoles. Des recherches comparatives entre différentes régions ou entre différents modèles d'intervention pourraient également permettre de mieux comprendre les conditions qui favorisent l'appropriation durable des innovations agricoles. Enfin, l'analyse des dynamiques d'apprentissage collectif et du rôle des réseaux d'acteurs locaux constitue une piste de recherche particulièrement prometteuse pour approfondir la compréhension des mécanismes de diffusion et de maintien des innovations dans les communautés rurales.

CONCLUSION

Les projets agricoles occupent une place centrale dans les stratégies de développement rural et de lutte contre l'insécurité alimentaire dans de nombreuses régions du monde. Toutefois, malgré les ressources mobilisées et les efforts déployés par les organisations de développement, de nombreux projets peinent à maintenir leurs effets une fois les interventions terminées (Mansuri & Rao, 2013; Mosse, 2001). Cette difficulté récurrente de pérennisation des acquis met en évidence la nécessité de mieux comprendre les mécanismes sociaux, institutionnels et organisationnels qui conditionnent la durabilité des interventions. Dans ce contexte, l'engagement des bénéficiaires apparaît comme un levier central, dont les modalités d'action et les conditions d'efficacité méritent d'être approfondies. L'objectif de cette recherche était d'analyser les stratégies d'engagement des bénéficiaires mises en œuvre dans les projets agricoles et d'examiner leur contribution à la pérennisation des interventions. Pour y répondre, une revue systématique de la littérature a été menée à partir d'un corpus de trente articles scientifiques. L'analyse des publications retenues a permis de structurer les connaissances existantes, d'identifier des régularités empiriques et de mettre en perspective les principales approches mobilisées pour favoriser l'implication des bénéficiaires.

Les résultats montrent que les stratégies d'engagement reposent largement sur des approches participatives visant à associer les bénéficiaires aux différentes étapes des projets. Les démarches de recherche participative, les dispositifs d'apprentissage collectif et les mécanismes de co-construction des connaissances apparaissent comme des outils privilégiés pour renforcer l'appropriation des innovations et soutenir leur adaptation aux contextes locaux (Aare et al., 2021; Alexopoulos et al., 2021; Bakker et al., 2021; Zoundji et al., 2022). Ces résultats confirment l'intérêt des approches participatives souligné dans la littérature (R.

Chambers, 1997), tout en montrant plus précisément que l'engagement effectif des bénéficiaires se manifeste par leur capacité à expérimenter, adapter et intégrer les pratiques agricoles dans leurs systèmes de production.

Toutefois, cette recherche met également en évidence que l'engagement des bénéficiaires ne constitue pas, à lui seul, une condition suffisante de pérennisation. La continuité des pratiques dépend étroitement de facteurs complémentaires, tels que le renforcement des capacités techniques et organisationnelles, la présence de dispositifs d'apprentissage inscrits dans la durée, l'ancrage institutionnel des innovations et la structuration de réseaux d'acteurs locaux (Bedi et al., 2022; Muluh et al., 2019; E. Warinda et al., 2020). Ces résultats rejoignent les analyses qui mettent en évidence le rôle des interactions entre acteurs, institutions et dispositifs techniques dans la durabilité des interventions (Klerkx et al., 2012), en montrant que l'engagement des bénéficiaires s'inscrit dans des dynamiques collectives et contextuelles plus larges.

L'apport principal de cette étude réside dans la mise en évidence du caractère systémique de la pérennisation des projets agricoles. En articulant les résultats empiriques du corpus avec les cadres théoriques mobilisés, cette recherche montre que l'engagement des bénéficiaires agit comme un processus structurant, dont les effets se construisent progressivement à travers l'interaction de plusieurs mécanismes interdépendants. La participation aux décisions favorise l'appropriation des pratiques, laquelle est renforcée par l'apprentissage expérientiel et le développement des compétences, tandis que la continuité des actions dépend de leur inscription durable dans des structures institutionnelles et de leur compatibilité avec les contraintes économiques des exploitations agricoles.

Au-delà de ces résultats, cette recherche souligne la nécessité de poursuivre les travaux sur les dynamiques d'engagement des bénéficiaires dans les projets agricoles. Des études empiriques menées directement sur le terrain, notamment sous forme d'analyses longitudinales, permettraient d'observer plus finement les processus d'appropriation et les conditions de maintien des pratiques au-delà de la période de financement, en lien avec les étapes du processus d'adoption des innovations décrites dans la littérature (Rogers, 2003). Des recherches comparatives entre différents contextes contribueraient également à mieux comprendre la manière dont les stratégies d'engagement produisent des effets différenciés selon les environnements socio-économiques.

En définitive, la pérennisation des projets agricoles ne dépend pas uniquement de la qualité des innovations techniques introduites, mais repose sur la capacité des interventions à mobiliser durablement les bénéficiaires et à structurer des dynamiques collectives adaptées aux contextes locaux. En proposant une lecture intégrée et empiriquement informée des mécanismes de pérennisation, ce travail contribue à dépasser une approche strictement participative de l'engagement des bénéficiaires et offre des repères analytiques pour la conception de projets agricoles plus durables et plus inclusifs.

RÉFÉRENCES

- Aare, A. K., Lund, S., & Hauggaard-Nielsen, H. (2021). Exploring transitions towards sustainable farming practices through participatory research ? The case of Danish farmers ? use of species mixtures. *AGRICULTURAL SYSTEMS*, 189, Article 103053. <https://doi.org/10.1016/j.agsy.2021.103053>
- Abdulai, A.-R. (2024). Are rural smallholders ready for agricultural digitalization? Farmer (In) competencies and the political economy of access in digital agricultural extension and advisories in Northern Ghana. Dans *Digital communication for agricultural and rural development* (pp. 175–192). Routledge.
- Agyemang, S. A., Bavorova, M., & Ratinger, T. (2025). Do Perceptions of Rent-seeking Affect Farmers' Attitude to Participating in Agricultural Input Support Programmes? *EUROPEAN JOURNAL OF DEVELOPMENT RESEARCH*, 37(4), 699–720. <https://doi.org/10.1057/s41287-025-00697-6>
- Akowuah, A. K., Andivi Bakang, J. E., Tham-Agyekum, E. K., Ankuyi, F., Oduro-Owusu, A. Y., Osei, C., Asirifi, S., & Atiglah, P. B. (2025). Factors influencing participation in the planting for food and jobs programme: Empirical evidence from maize farmers in Ejura Sekyedumase, Ghana. *African Journal of Science, Technology, Innovation and Development*, 17(7), 1080–1095. <https://doi.org/10.1080/20421338.2025.2576332>
- Alexopoulos, Y., Pappa, E., Perifanos, I., Marchand, F., Cooreman, H., Debruyne, L., Chiswell, H., Ingram, J., & Koutsouris, A. (2021). Unraveling relevant factors for effective on farm demonstration: the crucial role of relevance for participants and structural set up. *JOURNAL OF AGRICULTURAL EDUCATION & EXTENSION*, 27(5), 657–676. <https://doi.org/10.1080/1389224X.2021.1953550>
- Amadu, F. O. (2022). Farmer extension facilitators as a pathway for climate smart agriculture: evidence from southern Malawi. *CLIMATE POLICY*, 22(9-10), 1097–1112. <https://doi.org/10.1080/14693062.2022.2066060>
- Amoussouhoui, R., Arouna, A., Cerjak, M., Yergo, W. G., & Banout, J. (2024). Analyzing Farmers' Behavior in the Adoption of Paid Digital Extension Service: Experimental Evidence of Rice Advice in Nigeria. *Human ecology*, 52(6), 1145–1156.
- Axelsson, K., Melin, U., & Lindgren, I. (2010). Exploring the importance of citizen participation and involvement in e-government projects: Practice, incentives, and organization. *Transforming Government: People, Process and Policy*, 4(4), 299–321.

- Bakker, T., Dugué, P., & de Tourdonnet, S. (2021). Assessing the effects of Farmer Field Schools on farmers' trajectories of change in practices. *AGRONOMY FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT*, 41(2), Article 18. <https://doi.org/10.1007/s13593-021-00667-2>
- Bandé, A., Ika, L. A., & Ouédraogo, S. (2024). Beneficiary participation is an imperative, not an option, but does it really work in international development projects? *International Journal of Project Management*, 42(1), 102561.
- Banque Mondiale. (2011). *Agricultural Extension and Advisory Services*. World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/12622>
- Banque Mondiale. (2012). *Agricultural Innovation Systems: An Investment Sourcebook*. Banque mondiale. <http://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/2247>
- Banque Mondiale. (2018). *World Development Report 2008: Agriculture for Development*. <https://openknowledge.worldbank.org/entities/publication/ba969388-b5eb-5155-b8f2-6d323a6e5a52>
- Bedi, S. M., Kornher, L., von Braun, J., & Kotu, B. H. (2022). Stimulating Innovations for Sustainable Agricultural Practices among Smallholder Farmers: Persistence of Intervention Matters. *JOURNAL OF DEVELOPMENT STUDIES*, 58(9), 1651–1667. <https://doi.org/10.1080/00220388.2022.2043283>
- Bourgeois, R., & Lesenfans, C. (2024a). Des clés pour penser la durabilité et l'expansion des innovations agricoles au Sahel. Rapport de l'Atelier régional inter-DeSIRA Pérennisation et changement d'échelle des innovations.
- Bourgeois, R., & Lesenfans, C. (2024b). Pour des innovations agricoles durables au Sahel, les pistes de pérennisation des projets DeSIRA. Deuxième note de l'Atelier régional inter-DeSIRA, tenu du 05 au 07 mars 2024 à Saly (Sénégal).
- Bussoni, A., Cabbage, F., & Giambruno, J. A. (2021). Silvopastoral systems and multi-criteria optimization for compatible economic and environmental outcomes. *Agricultural systems*, 190, 103118.
- Castelli, G., Bresci, E., Castelli, F., Yazew, E. Y., & Mehari, A. (2018). A participatory design approach for modernization of spate irrigation systems. *Agricultural Water Management*, 210, 286–295. <https://doi.org/10.1016/j.agwat.2018.08.030>

- Castillo, M., Pérez-Silva, R., Chamorro, C., & Sepúlveda, M. (2022). Public policies, sustainability, and smallholder producers' access to the market. The Productive Alliance Programme in Chile: A case study. *FRONTIERS IN SUSTAINABLE FOOD SYSTEMS*, 6, Article 1020049. <https://doi.org/10.3389/fsufs.2022.1020049>
- Cernea, M. M. (1999). *La dimension humaine dans les projets de développement: les variables sociologiques et culturelles*. KARTHALA Editions.
- Chambers, R. (1997). *Whose reality counts? Putting the first last*. Intermediate Technology Publications, London. <https://www.scopus.com/inward/record.uri?eid=2-s2.0-0030930466&partnerID=40&md5=ca562b4a65556b3e6ffb5f5cbddb863c>
- Chambers, R. (2014). *Rural development: Putting the last first*. Routledge.
- Chen, C., Gao, J., Cao, H., & Chen, W. (2024). Unpacking the agricultural innovation and diffusion for modernizing the smallholders in rural China: From the perspective of agricultural innovation system and its governance. *Journal of Rural Studies*, 110, 103385.
- Chesterman, N. S., Entwistle, J., Chambers, M. C., Liu, H. C., Agrawal, A., & Brown, D. G. (2019). The effects of trainings in soil and water conservation on farming practices, livelihoods, and land-use intensity in the Ethiopian highlands. *LAND USE POLICY*, 87, Article 104051. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2019.104051>
- Coyne, L., Kendall, H., Hansda, R., Reed, M. S., & Williams, D. J. L. (2021). Identifying economic and societal drivers of engagement in agri-environmental schemes for English dairy producers. *LAND USE POLICY*, 101, Article 105174. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2020.105174>
- De Beer, F. (1996). Reconstruction and development as people-centred development: challenges facing development administration1. *Africanus*, 26(1), 65–80.
- Deegan, B., & Parkin, J. (2011). *Planning cycling networks: human factors and design processes*. Proceedings of the Institution of Civil Engineers-Engineering Sustainability. Thomas Telford Ltd.
- Dereix, C., & Guitton, J.-L. (2016). Pérennisation des pratiques agropastorales extensives sur le territoire UNESCO des Causses et des Cévennes.

- Di Maddaloni, F., & Davis, K. (2017). The influence of local community stakeholders in megaprojects: Rethinking their inclusiveness to improve project performance. *International journal of project management*, 35(8), 1537–1556.
- Dufumier, M. (1996a). *Les projets de développement agricole: manuel d'expertise*. KARTHALA Editions.
- Dufumier, M. (1996b). Sécurité alimentaire et systèmes de production agricole dans les pays en développement. *Cahiers Agricultures*, 5(4), 229–237 (221).
- Falagas, M. E., Pitsouni, E. I., Malietzis, G. A., & Pappas, G. (2008). Comparison of PubMed, Scopus, web of science, and Google scholar: strengths and weaknesses. *The FASEB journal*, 22(2), 338–342.
- FAO. (2024a). *Employment indicators 2000–2022*. Food and Agriculture Organization of the United Nations. Repéré le 20 décembre 2025 à <https://www.fao.org/statistics/highlights-archive/highlights-detail/employment-indicators-2000-2022-%28september-2024-update%29/en>
- FAO. (2024b). *The State of Food and Agriculture 2024*. Repéré le 12 septembre 2025 à <https://www.fao.org/family-farming/detail/en/c/1724682/>
- FAO, IFAD, UNICEF, WFP, & WHO. (2023). *The State of Food Security and Nutrition in the World 2023*. FAO. <https://www.fao.org/agrifood-economics/publications/detail/fr/c/1655093/>
- Feller, C., Ranaivoson, D., & Penot, É. (2025). The angady (Madagascar), an agricultural tool and a cultural dimension. Reflections on the adoption of innovations such as Conservation Agriculture in small Malagasy peasantry. *Biotechnology, Agronomy, Society and Environment*, 29(1), 53–68. <https://doi.org/10.25518/1780-4507.21089>
- FIDA. (2009). *Annual Report 2009*. IFAD. <https://www.ifad.org/en/web/knowledge/publication/asset/39390174>
- Fischer, G., Darkwah, A., Kamoto, J., Kampanje-Phiri, J., Grabowski, P., & Djenontin, I. (2021). Sustainable agricultural intensification and gender-biased land tenure systems: an exploration and conceptualization of interactions. *INTERNATIONAL JOURNAL OF AGRICULTURAL SUSTAINABILITY*, 19(5-6), 403–422. <https://doi.org/10.1080/14735903.2020.1791425>

- Gebreyes, M., Mekonnen, K., Thorne, P., Derseh, M., Adie, A., Mulema, A., Ahmed, S. A., Tamene, L., Amede, T., Hailelassie, A., Gebrekirstos, A., Mupangwa, W. T., Ebrahim, M., Alene, T., Asfaw, A., Dubale, W., & Yasabu, S. (2021). Overcoming constraints of scaling: Critical and empirical perspectives on agricultural innovation scaling. *PLoS ONE*, 16(5 May), Article e0251958. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0251958>
- Ghadiyali, T., Lad, K., & Dhodiya, J. (2017). Design and development of the agricultural model: a way to connect farmer community to agriculture market for betterment of rural development. Dans *ICT Based Innovations: Proceedings of CSI 2015* (pp. 51–62). Springer.
- Grovermann, C., Rees, C., Beye, A., Wossen, T., Abdoulaye, T., & Cicek, H. (2023). Uptake of agroforestry-based crop management in the semi-arid Sahel - Analysis of joint decisions and adoption determinants. *FRONTIERS IN SUSTAINABLE FOOD SYSTEMS*, 7, Article 1042551. <https://doi.org/10.3389/fsufs.2023.1042551>
- Hainzer, K., O'Mullan, C., & Brown, P. H. (2024). Agricultural extension in Papua New Guinea: the challenges facing demand-driven extension from the perspective of practitioners. *JOURNAL OF AGRIBUSINESS IN DEVELOPING AND EMERGING ECONOMIES*, 14(5), 1161–1175. <https://doi.org/10.1108/JADEE-06-2022-0131>
- Hall, A., Janssen, W., Pehu, E., & Rajalahti, R. (2006). *Enhancing Agricultural Innovation: How to Go beyond the Strengthening of Research Systems*. International Bank for Reconstruction and Development/The World Bank.
- Haug, R., Mwaseba, D. L., Njarui, D., Moeletsi, M., Magalasi, M., Mutimura, M., Hundessa, F., & Aamodt, J. T. (2021). Feminization of african agriculture and the meaning of decision-making for empowerment and sustainability. *Sustainability (Switzerland)*, 13(16), Article 8993. <https://doi.org/10.3390/su13168993>
- Ika, L. A. (2012). Project management for development in Africa: Why projects are failing and what can be done about it. *Project management journal*, 43(4), 27–41.
- Ika, L. A., & Donnelly, J. (2017). Success conditions for international development capacity building projects. *International Journal of Project Management*, 35(1), 44–63.
- IPCC. (2022). *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability*. Intergovernmental Panel on Climate Change. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>

- Janker, J., & Mann, S. (2020). Understanding the social dimension of sustainability in agriculture: a critical review of sustainability assessment tools: J. Janker, S. Mann. *Environment, Development and Sustainability*, 22(3), 1671–1691.
- Kabeer, N. (1999). Resources, agency, achievements: Reflections on the measurement of women's empowerment. *Development and change*, 30(3), 435–464.
- Kiba, D. I., Hgaza, V. K., Aighewi, B., Aké, S., Barjolle, D., Bernet, T., Diby, L. N., Ilboudo, L. J., Nicolay, G., Oka, E., Ouattara, F. Y., Pouya, N., Six, J., & Frossard, E. (2020). A transdisciplinary approach for the development of sustainable yam (*Dioscorea* sp.) production in West Africa. *Sustainability (Switzerland)*, 12(10), Article 4016. <https://doi.org/10.3390/SU12104016>
- Klerkx, L., Van Mierlo, B., & Leeuwis, C. (2012). Evolution of systems approaches to agricultural innovation: concepts, analysis and interventions. *Farming Systems Research into the 21st century: The new dynamic*, 457–483.
- Lavagnon, I. A. (2007). Les agences d'aide au développement font-elles assez en matière de formulation des facteurs clés de succès des projets? *Management & avenir*, 12(2), 165–182.
- Leader, A., Kinsella, J., & O'Brien, R. (2025). Engaging commercial dairy demonstration farmers in farmland biodiversity management communication. *JOURNAL OF AGRICULTURAL EDUCATION & EXTENSION*, 31(4), 471–496. <https://doi.org/10.1080/1389224X.2024.2403601>
- Mansuri, G., & Rao, V. (2012). Localizing development: Does participation work?
- Mansuri, G., & Rao, V. (2013). Localizing development: Does participation work?
- Mavlyanova, R. Z., K.; Rasulov, K.; Khudayberganov, K.; Sherov, A.; Turdibekov, Y. (2024). Development of sustainable agriculture through the agricultural incomes stabilization. *Economic Annals-XXI*, 211(9–10), 29–34. <https://doi.org/http://doi.org/10.21003/ea.V211-04>
- McDonagh, J. (2022). Designation, Incentivisation and Farmer Participation-Exploring Options for Sustainable Rural Landscapes. *SUSTAINABILITY*, 14(9), Article 5569. <https://doi.org/10.3390/su14095569>
- Mills, J., Chiswell, H., Gaskell, P., Courtney, P., Brockett, B., Cusworth, G., & Loble, M. (2021). Developing farm-level social indicators for agri-environment schemes: A

- focus on the agents of change. *Sustainability (Switzerland)*, 13(14), Article 7820. <https://doi.org/10.3390/su13147820>
- Moher, D., Liberati, A., Tetzlaff, J., & Altman, D. G. (2009). Preferred reporting items for systematic reviews and meta-analyses: the PRISMA statement. *Bmj*, 339.
- Mongeon, P., & Paul-Hus, A. (2016). The journal coverage of Web of Science and Scopus: a comparative analysis. *Scientometrics*, 106(1), 213–228.
- Mosse, D. (2001). *'People's knowledge', participation and patronage: operations and representations in rural development*.
- Muluh, G. N., Kimengsi, J. N., & Azibo, N. K. (2019). Challenges and Prospects of Sustaining Donor-Funded Projects in Rural Cameroon. *Sustainability (Switzerland)*, 11(24), Article 6990. <https://doi.org/10.3390/su11246990>
- OCDE. (2019). *Critères d'évaluation : définitions adaptées et principes d'utilisation*. (OCDE Éd.) OCDE. <https://one.oecd.org/document/DCD/DAC%282019%2958/FINAL/Fr/pdf>
- Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., & Brennan, S. E. (2021). The PRISMA 2020 statement: an updated guideline for reporting systematic reviews. *bmj*, 372.
- Paul, S. (1987a). Community participation in development projects; the World Bank experience.
- Paul, S. (1987b). COPY.
- PMI. (2021). *A Guide to the Project Management Body of Knowledge (PMBOK® Guide) - Seventh Edition and the Standard for Project Management (ENGLISH)*. Project Management Institute. <http://ebookcentral.proquest.com/lib/uqac-ebooks/detail.action?docID=6636132>
- Popay, J., Roberts, H., Sowden, A., Petticrew, M., Arai, L., Rodgers, M., Britten, N., Roen, K., & Duffy, S. (2006). Guidance on the conduct of narrative synthesis in systematic reviews. *A product from the ESRC methods programme Version, 1*(1), b92.
- Pretty, J. N. (1995). Participatory learning for sustainable agriculture. *World development*, 23(8), 1247–1263.

- Rogers, E. (2003). *Diffusion of Innovations 5th*. Free press.
- Röling, N. (2009). Pathways for impact: scientists' different perspectives on agricultural innovation. *International journal of agricultural sustainability*, 7(2), 83–94.
- Röös, E., Fischer, K., Tidåker, P., & Nordström Källström, H. (2019). How well is farmers' social situation captured by sustainability assessment tools? A Swedish case study. *International Journal of Sustainable Development & World Ecology*, 26(3), 268–281.
- Roth, C. H., Cosijn, M., Carter, L., Chakraborty, A., Das, M., Hamilton, S. H., Kumar Jana, A., Lim-Camacho, L., Majumdar, S., & Merritt, W. S. (2024). Overcoming barriers to social inclusion in agricultural intensification: reflections on a transdisciplinary community development project from India and Bangladesh. *Community Development Journal*, 59(1), 87–107.
- Roth, C. H., Cosijn, M., Carter, L., Chakraborty, A., Das, M., Hamilton, S. H., Kumar Jana, A., Lim-Camacho, L., Majumdar, S., Merritt, W. S., Mishra, P., Mishra, R., Nidumolu, U., Rahman, M. W., Ray, D., & Williams, L. J. (2024). Overcoming barriers to social inclusion in agricultural intensification: reflections on a transdisciplinary community development project from India and Bangladesh. *Community Development Journal*, 59(1), 87–107.
<https://doi.org/10.1093/cdj/bsad005>
- Scheirer, M. A., & Dearing, J. W. (2011). An agenda for research on the sustainability of public health programs. *American journal of public health*, 101(11), 2059–2067.
- Sithole, M., Ng'ombe, A., Musafiri, C. M., Kiboi, M., Sales, T., & Ngetich, F. K. (2023). The Role of Agricultural Projects in Building Sustainable and Resilient Maize Value Chain in Burkina Faso. *SUSTAINABILITY*, 15(24), Article 16684.
<https://doi.org/10.3390/su152416684>
- Subedi, M., Fullen, M. A., Hocking, T. J., McCrea, A. R., & Milne, E. (2010). Agro-environmental project duration and effectiveness in South-east Asia. *Outlook on AGRICULTURE*, 39(2), 107–113.
- Tampah-Naah, C., Fuseini, M. N., & Ansah, P. A. K. (2025). Role of community based rural development project on livelihood enhancement: the case of Nadowli-Kaleo District, Ghana. *Cogent Social Sciences*, 11(1), Article 2473652.
<https://doi.org/10.1080/23311886.2025.2473652>

- Taruvinga, B., Ndou, P., Hlerema, I. N., Maraganedzha, T. L., Du Plooy, C. P., & Venter, S. (2017). Fostering linking social capital for successful agricultural development projects in South Africa. *Agrekon*, 56(1), 28–39.
- Tefu, K. M., Moyo, T., & Burman, C. J. (2024). AN ANALYSIS OF THE EFFECTIVENESS OF THE FETŠA TLALA INITIATIVE ON THE FOOD AND NUTRITION SECURITY OF WOMEN SMALLHOLDER FARMERS IN LIMPOPO PROVINCE, SOUTH AFRICA. *African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and Development*, 24(11), 25023–25041. <https://doi.org/10.18697/AJFAND.136.24800>
- Tranfield, D., Denyer, D., & Smart, P. (2003). Towards a methodology for developing evidence-informed management knowledge by means of systematic review. *British journal of management*, 14(3), 207–222.
- Václavík, T., Beckmann, M., Bednár, M., Brdar, S., Breckenridge, G., Cord, A. F., Domingo-Marimon, C., Gosal, A., Langerwisch, F., Paulus, A., Roilo, S., Sarapatka, B., Ziv, G., & Cejka, T. (2024). Farming system archetypes help explain the uptake of agri-environment practices in Europe. *ENVIRONMENTAL RESEARCH LETTERS*, 19(7), Article 074004. <https://doi.org/10.1088/1748-9326/ad4efa>
- Venkatesan, P., Sivaramane, N., Sontakki, B. S., Rao, C. S., Chahal, V. P., Singh, A. K., Sivakumar, P. S., Seetharaman, P., & Kalyani, B. (2023). Aligning Agricultural Research and Extension for Sustainable Development Goals in India: A Case of Farmer FIRST Programme. *Sustainability (Switzerland)*, 15(3), Article 2463. <https://doi.org/10.3390/su15032463>
- Warinda, E., Nyariki, D. M., Wambua, S., Muasya, R. M., & Hanjra, M. A. (2020). *Sustainable development in East Africa: impact evaluation of regional agricultural development projects in Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzania, and Uganda*. Natural Resources Forum. Wiley Online Library.
- Warinda, E., Nyariki, D. M., Wambua, S., Muasya, R. M., & Hanjra, M. A. (2020). Sustainable development in East Africa: impact evaluation of regional agricultural development projects in Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzania, and Uganda. *Natural Resources Forum*, 44(1), 3–39. <https://doi.org/10.1111/1477-8947.12191>
- Zoundji, G. C., Zossou, E., Vodouhè, F., Sackey, C. K., & Bognonkpe, G. (2022). Participatory Evaluation of Development Projects Contribution to Poverty Reduction in Northern Benin. *EUROPEAN JOURNAL OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT*, 11(3), 340–355. <https://doi.org/10.14207/ejsd.2022.v11n3p340>

ANNEXES

Tableau 6 : Caractéristiques générales des études retenues dans le corpus final

N°	Références	Populations ou zone d'interventions	Méthodes	Résultats
1	Aare, A. K., Lund, S., & Hauggaard-Nielsen, H. (2021). Exploring transitions towards sustainable farming practices through participatory research: The case of Danish farmers' use of species mixtures. <i>Agricultural Systems</i> , 189, 103053. https://doi.org/10.1016/j.agsy.2021.103053	Agriculteurs danois adoptant des mélanges d'espèces agricoles.	Étude mixte Étude qualitative Étude de cas Recherche participative Entretiens semi-structurés avec les agriculteurs • Observations et expérimentations sur fermes • Analyse thématique des données	Stratégies d'engagement favorisant la pérennisation • Recherche participative avec les agriculteurs • Co-construction des essais • Dialogue continu chercheurs–agriculteurs • Apprentissage entre pairs Facteurs défavorisant la pérennisation • complexité technique de certaines pratiques agricoles • diversité des conditions de production entre exploitations • contraintes économiques et gestion du risque par les agriculteurs • dépendance partielle à l'accompagnement scientifique pour l'expérimentation
2	Agyemang, S. A., Bavorová, M., & Ratering, T. (2025). Do perceptions of rent-seeking affect farmers' attitude to participating in agricultural input support programmes? <i>The European Journal of Development Research</i> , 37, 699–720.	Agriculteurs participant à des programmes d'intrants agricoles au nord du Ghana.	Étude quantitative • Enquête par questionnaire Échantillonnage aléatoire et raisonné • Échantillon de 540 agriculteurs (301 bénéficiaires et 239 non-bénéficiaires)	Stratégies favorisant la pérennisation • Confiance dans le programme • Perception d'équité • Transparence dans l'accès aux appuis • Bonne relation avec les institutions Facteurs défavorisant • Perception de favoritisme

	https://doi.org/10.1057/s41287-025-00697-6		• Analyse économétrique régression logistique (logit)	• Méfiance envers les gestionnaires • Faible crédibilité institutionnelle • Démotivation des bénéficiaires
3	Akowuah, A. K., Andivi Bakang, J.-E., Tham-Agyekum, E. K., Ankuyi, F., Oduro-Owusu, A. Y., Osei, C., Asirifi, S., & Atiglah, P. B. (2025). Factors influencing participation in the planting for food and jobs programme: Empirical evidence from maize farmers in Ejura Sekyedumase, Ghana. <i>African Journal of Science, Technology, Innovation and Development</i>, 17(7), 1080-1095. https://doi.org/10.1080/20421338.2025.2576332	Agriculteurs producteurs de maïs participant au programme Planting for Food and Jobs (PFJ) dans la municipalité d'Ejura-Sekyedumase au Ghana.	Étude quantitative • Enquête par questionnaire structuré administré en entretiens face-à-face • Échantillonnage par sélection de zones, communautés et agriculteurs • Échantillon de 300 agriculteurs • Analyse statistique : régression linéaire multiple	Facteurs favorisants • Accès aux intrants • Information claire sur le programme • Appui institutionnel • Motivation économique à participer Facteurs défavorisant • Difficultés d'accès aux ressources • Faible sensibilisation • Obstacles institutionnels • Participation opportuniste sans appropriation durable
4	Alexopoulos, Y., Pappa, E., Perifanos, I., Marchand, F., Cooreman, H., Debruyne, L., Chiswell, H., Ingram, J., & Koutsouris, A. (2021). Unraveling relevant factors for effective on-farm demonstration: The crucial role of relevance for	Participants (principalement agriculteurs et acteurs agricoles) ayant assisté à 31 événements de démonstration agricole	Étude quantitative • Enquête par questionnaire post-événement auprès des participants • 345 questionnaires collectés lors de 31	Stratégies favorisant • Démonstrations à la ferme • Pertinence pratique des activités • Interaction directe entre agriculteurs • Organisation adaptée des démonstrations Stratégies défavorisant • Activités peu adaptées aux besoins des participants

	participants and structural set up. <i>The Journal of Agricultural Education and Extension</i>, 27(5), 657-676. https://doi.org/10.1080/1389224X.2021.1953550	organisés dans 12 pays européens dans le cadre du projet AgriDemo-F2F visant à améliorer l'apprentissage entre agriculteurs.	démonstrations agricoles • Analyse statistique : analyse factorielle pour identifier les dimensions de l'efficacité • Régression linéaire pour expliquer les facteurs influençant l'efficacité des démonstrations	• Faible pertinence perçue • Organisation rigide • Participation passive
5	Amadu, F. O. (2022). Farmer extension facilitators as a pathway for climate smart agriculture: Evidence from southern Malawi. <i>Climate Policy</i>, 22(9–10), 1097-1112. https://doi.org/10.1080/14693062.2022.2066060	Petits exploitants agricoles (808 ménages agricoles) participant au projet WALA dans cinq districts du sud du Malawi.	Étude quantitative • Enquête par questionnaire auprès de 808 ménages agricoles • Collecte de données primaires par enquête de terrain • Analyse économétrique	Stratégies d'engagement favorisant • Facilitateurs agricoles issus du milieu • Proximité avec les producteurs • Appui entre pairs • Renforcement local des capacités Stratégies d'engagement favorisant • Faible soutien institutionnel durable • Ressources limitées pour les facilitateurs • Dépendance à quelques personnes clés
6	Bakker, T., Dugué, P., & de Tourdonnet, S. (2021). Assessing the effects of Farmer Field Schools on farmers' trajectories of change in practices.	Agriculteurs ayant participé aux Farmer Field Schools (FFS) dans la zone cotonnière d'Afrique de	Étude qualitative • Entretiens individuels semi-structurés avec d'anciens participants aux FFS • 60 entretiens	Facteurs défavorisant le maintien des acquis • Apprentissage participatif entre agriculteurs • Formation pratique basée sur l'expérimentation • Échanges de connaissances entre pairs. Facteurs défavorisant le maintien des acquis

	<i>Agronomy for Sustainable Development</i>, 41, 18. https://doi.org/10.1007/s13593-021-00690-5	l'Ouest (Nord du Togo et Ouest du Burkina Faso).	environ avec agriculteurs (Burkina Faso et Togo) • Analyse des trajectoires de changement des pratiques agricoles sur 4 à 8 ans •	• Fin du projet entraîne l'arrêt des activités d'apprentissage collectif • Manque de suivi technique après la formation • Ressources financières limitées pour poursuivre les pratiques introduites • Faible accompagnement institutionnel à long terme.
7	Bedi, S. M., Kornher, L., von Braun, J., & Kotu, B. H. (2022). Stimulating innovations for sustainable agricultural practices among smallholder farmers: Persistence of intervention matters. <i>World Development</i>, 157, 105934. https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2022.105934	Petits exploitants agricoles participant au programme Africa RISING visant à promouvoir des pratiques agricoles durables et l'innovation agricole en Éthiopie.	Étude quantitative • Enquête par questionnaire auprès de ménages agricoles • Analyse des données issues d'un projet de développement agricole • Analyse économétrique (modèles de régression)	La durée et la continuité des interventions influencent fortement l'adoption des innovations agricoles. • Les agriculteurs exposés plus longtemps au projet adoptent davantage les nouvelles pratiques agricoles • Les interventions courtes produisent des effets limités sur l'adoption des innovations. • L'accompagnement continu des agriculteurs favorise le maintien des acquis
8	Castillo, M., Pérez-Silva, R., Chamorro, C., & Sepúlveda, M. (2022). Public policies, sustainability, and smallholder producers' access to the market: The Productive Alliance Programme in Chile – A	Petits producteurs agricoles participant au Productive Alliance Programme (PAP) au Chili.	Étude qualitative • Étude de cas du programme PAP • 36 entretiens semi-structurés Échantillonnage intentionnel	Facteurs favorisant le maintien des acquis • Intégration au marché • Accompagnement institutionnel • Soutien public adapté • Valorisation économique pour les producteurs Facteurs défavorisant le maintien des acquis • Faible accès durable aux marchés • Dépendance aux politiques publiques

	case study. <i>Frontiers in Sustainable Food Systems</i> , 6, 1020049. https://doi.org/10.3389/fsufs.2022.1020049		• Analyse qualitative de contenu inductive	• Vulnérabilité des petits producteurs après retrait de l'appui
9	Chesterman, N. S., Entwistle, J., Chambers, M. C., Liu, H. C., Agrawal, A., & Brown, D. G. (2019). The effects of trainings in soil and water conservation on farming practices, livelihoods, and land-use intensity in the Ethiopian highlands. <i>Land Use Policy</i> , 87, 104051. https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2019.104051	Agriculteurs des hauts plateaux d'Éthiopie ayant participé à des formations sur la conservation des sols et de l'eau dans le cadre de programmes de développement agricole visant l'amélioration des pratiques agricoles et des moyens de subsistance.	Étude quantitative • Enquête par questionnaire auprès de ménages agricoles • Comparaison entre agriculteurs formés et non formés • Analyse statistique et modèles économétriques (régression)	Les formations augmentent l'adoption des pratiques de conservation des sols et de l'eau . • Amélioration de certaines pratiques agricoles durables . • Effets positifs sur les moyens de subsistance des ménages agricoles . • Les formations contribuent à une intensification agricole plus durable . • L'impact dépend toutefois de facteurs contextuels comme l'accès aux ressources et au soutien institutionnel .
10	Coyne, L., Kendall, H., Hansda, R., Reed, M. S., & Williams, D. J. L. (2021). Identifying economic and societal drivers of engagement in agri-environmental schemes for English dairy producers.	Producteurs laitiers commerciaux du Nord-Ouest de l'Angleterre participant à un programme privé de	Approche mixte • Questionnaire structuré auprès de producteurs laitiers (n = 20) • Enquête administrée par	Facteurs favorisant le maintien des acquis • Incitations économiques • Motivation environnementale • Alignement avec les pratiques de la ferme • Reconnaissance des bénéfices Facteurs défavorisant le maintien des acquis • Charges administratives

	<i>Land Use Policy</i>, 101, 105174. https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2020.105174	mesures agro-environnementales (AES) proposé par une entreprise agroalimentaire.	téléphone (~30 minutes) • Entretiens approfondis semi-structurés en face-à-face avec un sous-échantillon de producteurs (n = 12) • Analyse thématique qualitative des données d'entretiens	• Mesures perçues comme trop contraignantes • Incitations insuffisantes • Inadéquation avec les systèmes de production
11	Feller, C., Ranaivoson, D., & Penot, É. (2025). L'angady (Madagascar), un outil agricole et une dimension culturelle. Réflexions sur l'adoption d'innovations de type agriculture de conservation en petit paysannat malgache. <i>Biotechnology, Agronomy, Society and Environment</i>, 29(1), 53-68. https://doi.org/10.25518/1780-4507.21089	Petit paysannat malgache et projet de développement agricole visant l'introduction de l'agriculture de conservation (AC) et du non-labour dans les systèmes de culture.	Étude bibliographique • Analyse des résultats d'un projet de développement agricole (Plan d'action pour l'agroécologie) • Analyse d'une évaluation post-projet • Approche analytique et interprétative	L'outil agricole angady possède une forte dimension culturelle et identitaire pour les paysans malgaches. • Les innovations agricoles proposées (agriculture de conservation) ont connu une faible adoption et diffusion. • Le principe du non-labour est souvent rejeté par les agriculteurs. • Les facteurs socio-économiques et surtout culturels influencent fortement l'acceptation des innovations agricoles. • La non-prise en compte des dimensions sociales et culturelles peut expliquer l'échec ou la faible appropriation de certains projets de développement agricole.
12	Fischer, G., Darkwah, A., Kamoto, J., Kampanje-Phiri, J., Grabowski, P., & Djenontin, I. (2021).	Agriculteurs et acteurs institutionnels impliqués dans	Approche qualitative • Entretiens semi-structurés avec 248	Facteurs favorisants • Approches sensibles au genre • Inclusion des femmes dans l'accès aux ressources

	Sustainable agricultural intensification and gender-biased land tenure systems: An exploration and conceptualization of interactions. <i>International Journal of Agricultural Sustainability</i>, 19(5-6), 403-422. https://doi.org/10.1080/14735903.2020.1791425	des projets d'intensification agricole durable (SAI) au Ghana et au Malawi, dans différents contextes fonciers (patrilinéaire et matrilinéaire).	répondants issus de plusieurs institutions • Groupes de discussion (focus groups) • Analyse thématique qualitative • Comparaison de plusieurs études de cas communautaires dans les deux pays	• Prise en compte des institutions foncières Facteurs défavorisant • Systèmes fonciers inégalitaires • Exclusion des femmes de la terre • Normes sociales défavorables • Participation limitée de certains groupes
13	Gebreyes, M., Mekonnen, K., Thorne, P., Derseh, M., Adie, A., Mulema, A., Ahmed, S. A., Tamene, L., Amede, T., Hailelassie, A., Gebrekirstos, A., Mupangwa, W. T., Ebrahim, M., Alene, T., Asfaw, A., Dubale, W., & Yasabu, S. (2021). Overcoming constraints of scaling: Critical and empirical perspectives on agricultural innovation scaling. <i>Agricultural Systems</i>, 190, 103098. https://doi.org/10.1016/j.agsy.2021.103098	Projets de mise à l'échelle des innovations agricoles en Afrique, impliquant agriculteurs, institutions de recherche, ONG et organisations de développement.	Approche qualitative • Analyse de cas empiriques • Analyse critique de la littérature scientifique • Analyse comparative des expériences de terrain	La mise à l'échelle des innovations agricoles rencontre plusieurs contraintes institutionnelles, sociales et économiques. • Les approches traditionnelles de diffusion des innovations sont souvent trop linéaires et peu adaptées aux contextes locaux. • L'implication des acteurs locaux et des agriculteurs est essentielle pour réussir la diffusion des innovations. • Les processus d'apprentissage collectif et les partenariats multi-acteurs favorisent l'adoption des innovations. • Une approche systémique tenant compte du contexte social, institutionnel et environnemental est nécessaire.

14	Grovermann, C., Rees, C., Beye, A., Wossen, T., Abdoulaye, T., & Cicek, H. (2023). Uptake of agroforestry-based crop management in the semi-arid Sahel: Analysis of joint decisions and adoption determinants. <i>Agricultural Systems</i>, 203, 103541. https://doi.org/10.1016/j.agsy.2022.103541	Ménages agricoles et petits exploitants du Sahel semi-aride impliqués dans l'adoption de pratiques de gestion des cultures basées sur l'agroforesterie.	Approche quantitative • Enquête par questionnaire auprès d'agriculteurs. • Modélisation économétrique pour analyser les déterminants de l'adoption des pratiques agroforestières. • Analyse des décisions conjointes au sein des ménages concernant l'adoption des innovations agricoles.	L'adoption des pratiques agroforestières dépend de plusieurs facteurs socio-économiques et institutionnels. • Les décisions au sein du ménage (genre, pouvoir décisionnel) influencent fortement l'adoption des innovations. • L'accès à l'information, aux services de vulgarisation et aux ressources favorise l'adoption. • Les contraintes économiques et institutionnelles peuvent limiter l'engagement des agriculteurs. • Les politiques et projets agricoles doivent intégrer les dynamiques intra-ménage et les conditions locales pour favoriser l'adoption durable des pratiques agroforestières.
15	Hainzer, K., O'Mullan, C., & Brown, P. H. (2024). Agricultural extension in Papua New Guinea: The challenges facing demand-driven extension from the perspective of practitioners. <i>Journal of Agricultural Education and Extension</i>. https://doi.org/10.1108/JAD-EE-06-2022-0131	Acteurs de services de vulgarisation agricole en Papouasie-Nouvelle-Guinée (agents de vulgarisation, praticiens et organisations impliquées dans	Approche qualitative. • Entretiens semi-structurés avec des praticiens du système de vulgarisation agricole. • Analyse thématique des perceptions et	Facteurs favorisants • Vulgarisation orientée vers la demande • Meilleure coordination des acteurs • Renforcement institutionnel Facteurs défavorisant • Ressources insuffisantes • Capacités institutionnelles faibles • Mauvaise coordination • Difficulté à maintenir les services d'appui

		les programmes d'appui aux agriculteurs).	expériences des acteurs impliqués dans la vulgarisation.	
16	Haug, R., Mwaseba, D. L., Njarui, D., Moeletsi, M., Magalasi, M., Mutimura, M., Hundessa, F., & Aamodt, J. T. (2021). Feminization of African agriculture and the meaning of decision-making for empowerment and sustainability. <i>Sustainability</i> , 13(2), 939. https://doi.org/10.3390/su13020939	Femmes et hommes agriculteurs impliqués dans des systèmes agricoles en Afrique subsaharienne , avec un focus sur la prise de décision et l'autonomisation des femmes dans l'agriculture .	• Approche qualitative comparative. • Études de cas dans plusieurs pays africains. • Entretiens semi-structurés avec agriculteurs et acteurs locaux. • Groupes de discussion (focus groups) avec agriculteurs. • Analyse thématique.	Facteurs défavorisant • Inclusion des femmes dans la prise de décision • Renforcement du pouvoir d'agir • Accès élargi aux ressources productives Facteurs défavorisant • Normes sociales restrictives • Accès limité des femmes à la terre, au crédit et à la formation • Décisions agricoles monopolisées La participation des femmes aux décisions agricoles renforce l'autonomisation et la durabilité des systèmes agricoles. Les projets agricoles doivent intégrer des approches sensibles au genre pour améliorer la durabilité et l'efficacité des interventions.
17	Kiba, D. I., Hgaza, V. K., Aighewi, B., Aké, S., Barjolle, D., Bernet, T., Diby, L. N., Ilboudo, L. J., Nicolay, G., Oka, E., Ouattara, F. Y., Pouya, N., Six, J., & Frossard, E. (2020). A transdisciplinary approach for the development of sustainable yam (<i>Dioscorea</i> sp.)	Agriculteurs, chercheurs, commerçants, agents de vulgarisation et autres acteurs de la chaîne de valeur de l'igname dans quatre régions d'Afrique de	• Approche participative impliquant plusieurs parties prenantes. • Discussions participatives et réunions multi-acteurs • Expérimentations agricoles en parcelles	• L'approche transdisciplinaire et la participation des parties prenantes facilitent la co-conception et l'adoption des innovations agricoles. • Les plateformes d'innovation favorisent le dialogue entre chercheurs, agriculteurs et acteurs institutionnels. • Les technologies développées (fertilisation, amélioration des semences, densité de plantation, systèmes de tuteurage) ont permis d'augmenter la productivité de l'igname.

	production in West Africa. <i>Sustainability</i> , 12(10), 4016. https://doi.org/10.3390/su12104016	l'Ouest (Burkina Faso et Côte d'Ivoire) impliqués dans des plateformes d'innovation agricole.	expérimentales et chez les agriculteurs •Évaluation participative des technologies agricoles et analyse des performances (rendement, adoption).	• L'implication des agriculteurs dans les essais et les décisions renforce l'appropriation des innovations. • Les résultats montrent que l'engagement des parties prenantes améliore la diffusion et la durabilité des innovations agricoles.
18	Leader, A., Kinsella, J., & O'Brien, R. (2025). Engaging commercial dairy demonstration farmers in farmland biodiversity management communication. <i>The Journal of Agricultural Education and Extension</i> , 31(4), 471-496. https://doi.org/10.1080/1389224X.2024.2403601	11 agriculteurs laitiers démonstrateurs en Irlande participant au programme de fermes de démonstration (Teagasc-Tirlán) impliqués dans des activités de communication sur la gestion de la biodiversité agricole.	• Approche mixte (qualitative et quantitative). • Entretiens semi-structurés réalisés au début et à la fin du projet.	Les activités de communication participatives favorisent l'évolution des attitudes et des pratiques des agriculteurs en matière de biodiversité. • Les réunions de groupe sur les fermes ont eu l'impact le plus important sur les décisions des agriculteurs. • Les réunions en ligne ont été les moins efficaces pour influencer les pratiques. • Les approches de co-création et d'apprentissage entre pairs renforcent l'engagement des agriculteurs. • Une combinaison de différentes activités de communication et d'interactions directes avec les agriculteurs est nécessaire pour améliorer l'adoption des pratiques de biodiversité.
19	Castelli, G., Bresci, E., Castelli, F., Hagos, E. Y., & Mehari, A. (2018). <i>A participatory design approach for modernization of spate irrigation systems. Agricultural Water</i>	Vallée de Raya en Éthiopie avec agriculteurs utilisant des systèmes d'irrigation.	Approche participative • Observations de terrain • Entretiens avec les agriculteurs et acteurs locaux	Facteurs favorisant le maintien des acquis • Conception participative des infrastructures • Implication des agriculteurs dans la planification • Co-gestion du système d'irrigation. Facteurs défavorisant le maintien des acquis

	Management, 210, 286-295. https://doi.org/10.1016/j.agwat.2018.08.010		• Analyse hydrologique et technique du système d'irrigation	• Manque de formation technique pour la maintenance.
20	McDonagh, J. (2022). <i>Designation, incentivisation and farmer participation—Exploring options for sustainable rural landscapes. Land Use Policy.</i>	Agriculteurs participant aux programmes agro-environnementaux et politiques de gestion des paysages ruraux durables , principalement dans un contexte européen.	• Analyse documentaire et analyse conceptuelle des politiques agricoles • Analyse des programmes agro-environnementaux et des instruments politiques • Approche analytique et critique des politiques publiques rurales	Stratégies d'engagement favorisant • Combinaison d'incitations, accompagnement • Adaptation des politiques aux réalités rurales Stratégies d'engagement défavorisant • Politiques uniformes • Participation limitée des agriculteurs à la conception des mesures • Faible adéquation entre dispositifs et réalités locales
21	Mills, J., Chiswell, H., Gaskell, P., Courtney, P., Brockett, B., Cusworth, G., & Lobley, M. (2021). <i>Developing farm-level social indicators for agri-environment schemes: A focus on the agents of change. Journal of Rural Studies.</i>	Agriculteurs impliqués dans des programmes agro-environnementaux (Agri-Environment Schemes-AES) au Royaume-Uni ; étude centrée sur les « agents de changement »	• Étude qualitative • Entretiens semi-directifs avec des agriculteurs et acteurs du secteur agricole	Stratégies d'engagement favorisant • Mobilisation des “agents de changement” • Réseaux sociaux agricoles • Apprentissage entre pairs • Influence des leaders locaux Stratégies d'engagement défavorisant • Ignorer les dynamiques sociales locales • Faible relais local • Absence de porteurs de changement dans les communautés

		(agriculteurs influents favorisant l'adoption des pratiques durables).		
22	Muluh, G. N., Kimengsi, J. N., & Azibo, N. K. (2019). <i>Challenges and prospects of sustaining donor-funded projects in rural Cameroon. Sustainability</i> , 11. https://doi.org/10.3390/su11123585	Projets financés par des bailleurs dans les zones rurales du Cameroun (programme FIMAC). Bénéficiaires de projets agricoles et groupes d'agriculteurs dans la région du Nord-Ouest.	• Méthode mixte (approche quantitative et qualitative) • Enquête par questionnaire auprès de 150 bénéficiaires appartenant à 20 groupes agricoles • Entretiens avec les acteurs du projet • Analyse économétrique : régression logistique binaire pour identifier les facteurs influençant la pérennité	Défavorisant • Dépendance au financement des bailleurs • Capacités institutionnelles faibles • Faible autonomie après projet • Insuffisance de ressources locales Favorisants • L'appropriation locale des projets améliore leur pérennité • Le renforcement des capacités organisationnelles des groupes agricoles influencent la continuité des activités • Les contraintes financières et institutionnelles limitent la pérennité des projets financés par les bailleurs • La formation et l'accompagnement technique solide renforcent la continuité des initiatives après la fin du financement
23	Roth, C. H., Cosijn, M., Carter, L., Chakraborty, A., Das, M., Hamilton, S. H., Kumar Jana, A., Lim-Camacho, L., Majumdar, S., Merritt, W. S., Mishra, P., Mishra, R., Nidumolu, U.,	Projet de développement agricole participatif visant l' intensification agricole	• Approche participative • Étude de cas de projet de développement agricole	• Inclusion sociale active • L'inclusion des groupes marginalisés améliore l'adoption des innovations agricoles • Les approches participatives et collaboratives renforcent la confiance entre acteurs

	Rahman, M. W., Ray, D., & Williams, L. J. (2024). <i>Overcoming barriers to social inclusion in agricultural intensification: Reflections on a transdisciplinary community development project from India and Bangladesh</i>. Agricultural Systems, 214. https://doi.org/10.1016/j.agsy.2023.103857	inclusive en Inde et au Bangladesh. Intervention impliquant agriculteurs, chercheurs, organisations locales et communautés rurales.	• Entretiens semi-directifs avec les parties prenantes • Ateliers participatifs et discussions de groupe • Analyse qualitative des interactions et des processus d'inclusion sociale	• La co-production des connaissances entre chercheurs et agriculteurs favorise l'appropriation des innovations • Les processus institutionnels inclusifs sont essentiels pour assurer la durabilité des interventions agricoles
24	Sithole, M., Ng'ombe, A., Musafiri, C. M., Kiboi, M., Sales, T., & Ngetich, F. K. (2023). <i>The role of agricultural projects in building sustainable and resilient maize value chains in Burkina Faso</i>. Sustainability, 15. https://doi.org/10.3390/su15053984	Projets agricoles visant le développement d'une chaîne de valeur durable du maïs au Burkina Faso. Intervention impliquant petits producteurs, organisations agricoles et acteurs de la chaîne de valeur.	• Approche mixte (qualitative et quantitative) • Enquêtes auprès des agriculteurs • Entretiens semi-directifs avec les acteurs de la chaîne de valeur	Les partenariats entre institutions, ONG et producteurs favorisent le maintien des interventions. L'implication des producteurs dans la chaîne de valeur renforce l'adoption des innovations et la pérennité des projets. Accès aux intrants, formations et marchés Facteurs défavorisant • Faibles liens de marché • Contraintes structurelles de la chaîne de valeur • Engagement difficile sans appui économique et institutionnel
25	Tampah-Naah, C., Fuseini, M. N., & Ansah, P. A. K. (2025). <i>Role of community-based rural development project on livelihood</i>	Projet de développement rural communautaire dans le district	• Approche mixte (quantitative et qualitative)	Favorisants • Infrastructures agricoles utiles • Développement des compétences entrepreneuriales • Appui aux activités rurales

	<i>enhancement: the case of Nadowli-Kaleo District, Ghana. Journal of Agriculture and Rural Development Studies.</i> https://doi.org/10.1007/s10479-025-06163-4	de Nadowli-Kaleo (Ghana) visant l'amélioration des moyens de subsistance des populations rurales. Population : ménages ruraux bénéficiaires et acteurs communautaires du projet	• Enquête par questionnaire auprès des ménages ruraux • Entretiens semi-directifs avec les acteurs du projet	• Recommandation d'approche bottom-up Défaveurs • Financement tardif ou insuffisant • Capacités limitées • Interférence politique • Faible couverture des besoins réels
26	Tefu, K. M., Moyo, T., & Burman, C. J. (2024). <i>An analysis of the effectiveness of the Fetša Tlala Initiative on the food and nutrition security of women smallholder farmers in Limpopo Province, South Africa. African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and Development, 24(11), 25023–25041.</i> https://doi.org/10.18697/ajfand.136.24800	Initiative Fetša Tlala visant l'amélioration de la sécurité alimentaire des femmes agricultrices familiales à Semaneng village, province du Limpopo (Afrique du Sud). Population : femmes petites exploitantes agricoles	• Approche qualitative exploratoire • Étude de cas • Échantillonnage raisonné • Entretiens semi-directifs en face à face (16 participantes) • Analyse thématique inductive des données	• Accès aux intrants • Résilience communautaire • Partage de connaissances entre bénéficiaires • Inclusion des femmes • Soutien institutionnel irrégulier • Gestion centralisée top-down • Retards logistiques • Faible accompagnement technique continu

		bénéficiaires du projet.		
27	Václavík, T., Beckmann, M., Bednář, M., Brdar, S., Breckenridge, G., Cord, A. F., Domingo-Marimon, C., Gosal, A., Langerwisch, F., Paulus, A., Roilo, S., Šarapatka, B., Ziv, G., & Cejka, T. (2024). <i>Farming system archetypes help explain the uptake of agri-environment practices in Europe</i> . Environmental Research Letters , 19, 074004. https://doi.org/10.1088/1748-9326/ad4efa	Adoption des pratiques agro-environnementales (AEP) dans différents systèmes agricoles en Europe. Étude menée dans trois régions agricoles : Allemagne (Mulde), République tchèque (Moravie du Sud) et Royaume-Uni (Humber). Population : exploitations agricoles et systèmes agricoles européens.	• Étude quantitative comparative • Analyse spatiale et typologie des systèmes agricoles • Analyse d'archétypes des systèmes agricoles (Farming System Archetypes) • Utilisation de données agricoles administratives (IACS) • Analyse statistique et géospatiale pour relier types de fermes et adoption des pratiques environnementales	• Politiques adaptées aux types d'exploitations • Ciblage plus fin des groupes d'agriculteurs • Prise en compte des caractéristiques structurelles des fermes • Approches uniformes "one size fits all" • Faible ciblage des petits producteurs • Certaines catégories de fermes adoptent peu les pratiques sans appui spécifique
28	Venkatesan, P., Sivaramane, N., Sontakki, B. S., Rao, C. S., Chahal, V. P., Singh, A. K., Sivakumar, P. S.,	Programme Farmer FIRST en Inde visant à renforcer la	Étude de cas du programme Farmer FIRST	Le programme renforce l'implication directe des agriculteurs dans la recherche agricole • Amélioration du transfert de connaissances entre chercheurs et producteurs

	Seetharaman, P., & Kalyani, B. (2023). <i>Aligning agricultural research and extension for sustainable development goals in India: A case of Farmer FIRST Programme</i>. Indian Journal of Agricultural Sciences, 93(7), 705-710. https://doi.org/10.56093/ijas.v93i7.137633	collaboration entre recherche agricole, extension et agriculteurs pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD). Population : agriculteurs participants, institutions de recherche et services de vulgarisation agricole.	• Approche participative • Collecte de données par observations de terrain, ateliers participatifs, interactions chercheurs–agriculteurs, et analyse documentaire du programme	• Adoption plus rapide des innovations agricoles durables • Renforcement des capacités des agriculteurs et des institutions locales • La collaboration recherche–extension–agriculteurs favorise la pérennité des interventions agricoles
29	Warinda, E., Nyariki, D. M., Wambua, S., Muasya, R. M., & Hanjra, M. A. (2020). <i>Sustainable development in East Africa: Impact evaluation of regional agricultural development projects in Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzania and Uganda</i>. Natural Resources Forum, 44(1), 3-39. https://doi.org/10.1111/1477-8947.12191	Projets agricoles régionaux en Afrique de l'Est (Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzanie, Ouganda). Population : 1 160 ménages agricoles (bénéficiaires et non-bénéficiaires) impliqués dans	• Approche mixte (quantitative et qualitative) • Enquête auprès des ménages agricoles • Entretiens face à face avec agriculteurs • Focus groups avec les acteurs locaux	Les projets agricoles régionaux augmentent les revenus agricoles des bénéficiaires (gain moyen d'environ 223 USD par ménage) • Amélioration de la productivité agricole, de l'accès aux technologies et aux marchés • Renforcement des capacités des agriculteurs et adoption d'innovations agricoles • Contribution à la sécurité alimentaire et à la résilience économique des ménages • Participation des agriculteurs et formation favorisent l'adoption durable des technologies agricoles

		23 projets agricoles régionaux portant sur plusieurs cultures (maïs, haricot, manioc, banane, patate douce, sorgho, lait)		
30	Zoundji, G. C., Zossou, E., Vodouhè, F., Sackey, C. K., & Bognonkpe, G. (2022). <i>Participatory evaluation of development projects contribution to poverty reduction in Northern Benin. Journal of Agricultural Extension and Rural Development</i> , 14(3), 145-156. https://doi.org/10.5897/JAE RD2022.1310	Projets de développement rural dans le nord du Bénin visant la réduction de la pauvreté. Population : bénéficiaires des projets, leaders communautaires et acteurs locaux impliqués dans la mise en œuvre des projets.	Méthode mixte • Approche participative • Étude qualitative • Entretiens semi-directifs • Groupes de discussion (focus groups) • • Observation participative • Évaluation participative des projets	Stratégie d'engagement favorisant la pérennité • Participation des bénéficiaires dans certaines activités du projet • Organisation des agriculteurs en groupes • Renforcement des capacités. Stratégie d'engagement défavorisant la pérennité • Faible implication dans l'identification des besoins • Participation limitée à la phase d'exécution • Dépendance au soutien externe.